

BLACKIE'S • LONGER • FRENCH • TEXTS

Le Petit Chose à l'École

• DAUDET •

PQ 2216
P4
1911

BLACKIE • AND • SON • LIMITED • LONDON

THE • COPP • CLARK • CO • LIMITED

Archie Norton
IV a.

Archie Norton
IV a
K. E. J.

C & g before e, i, & y are soft.
C & g before a, o, u are hard.
ç is always soft.

L

BLACKIE'S LONGER FRENCH TEXTS

DAUDET

LE PETIT CHOSE À L'ÉCOLE

EDITED BY

F. W. M. DRAPER, B.A. (CANTAB.)

LICENCIÉ ÈS LETTRES, UNIVERSITY OF PARIS,
ASSISTANT MASTER, CITY OF LONDON SCHOOL

*WITH NOTES, PHRASE-LIST
QUESTIONNAIRE AND VOCABULARY*

LONDON: BLACKIE AND SON LIMITED
TORONTO:
THE COPP CLARK COMPANY, LIMITED

PQ 2216

P4

1911

A
N
of
an
D
fa
fu
pe
of
wa
tir
Pa
H
of
fa
Th
bit
his
jou

INTRODUCTION

ALPHONSE DAUDET (1840-1898) was born at Nîmes in the south of France.

In *Le Petit Chose à l'École* we have a picture of Daudet's own young days, idealized no doubt and with an admixture of *Robinson Crusoe*. Daudet's own experiences of life at Lyons, his father's difficulties and his own school-days, furnish material for the further adventures of le petit Chose, written with charming pathos by one of the best story-tellers in France. Daudet afterwards became an usher at a school, but grew tired of the monotony and determined to go to Paris to seek his fortune as a man of letters. He has told us himself in another of his books of his journey to the capital. After paying his fare, he had just two francs left in his pocket. The journey took two days, the weather was bitterly cold, and Daudet was only sixteen. But his hopes were high, and the excitement of the journey made him forget his hunger, so that

when he at last arrived at Paris his silver coin lay untouched in his pocket. The meeting with his elder brother—the Jacques of the tale—who was waiting for him, and the way in which his hunger was appeased, may be read elsewhere.¹

Le Petit Chose is interesting for English boys and girls, as it affords an opportunity for comparison between the English and French school systems.

The following time-table of a French *lycée* may lend an added interest to the story.

5 A.M., Rise. 5.20, Preparation. 7.15, Breakfast. 7.30–7.55, Recreation. 8–10, In school. 10–10.15, Recreation. 10.15–12, Preparation. 12–12.25, Dinner. 12.25–1.55, Preparation. 2–4, In school. 4, "Tea." 4.15–5.0, Recreation. 5–7 (or 7.30), Preparation. 7.30–8, Supper. 8, Bed.

Among Daudet's best-known works are *Lettres de mon moulin* (1869), *Contes du lundi* (1873), *Fromont jeune et Risler aîné* (1874), *Le Nabab* (1877), *Sapho* (1884), *Jack* (1876), *Rois en exil* (1879), and the *Tartarin* suite.

F. W. M. D.

¹ Cf. *Le Petit Chose vient à Paris* (Blackie's Little French Classics, 4d.).

JE
La
vill
po
tro

épc
de
laq
tou
par
moi
bon
recc
fabr
et le
sépa
regr
J
ne p
vieil

LE PETIT CHOSE À L'ÉCOLE

I. LA FABRIQUE

JE suis né le 3 mai 18 . . . , dans une ville du Languedoc, où l'on trouve, comme dans toutes les villes du Midi, beaucoup de soleil, pas mal de poussière, un couvent de Carmélites et deux ou trois monuments romains. 5

Mon père, M. Eyssette, qui faisait à cette époque le commerce des foulards, avait, aux portes de la ville, une grande fabrique dans un pan de laquelle il s'était taillé une habitation commode, tout ombragée de platanes et séparée des ateliers 10 par un vaste jardin. C'est là que je suis venu au monde et que j'ai passé les premières, les seules bonnes années de ma vie. Aussi ma mémoire reconnaissante a-t-elle gardé du jardin, de la fabrique et des platanes un impérissable souvenir, 15 et lorsqu'à la ruine de mes parents il m'a fallu me séparer de ces choses, je les ai positivement regrettées comme des êtres. *therefore*

Je dois dire, pour commencer, que ma naissance ne porta pas bonheur à la maison Eyssette. La 20 vieille Annou, notre cuisinière, m'a souvent conté

depuis comme quoi mon père, en voyage à ce moment, reçut en même temps la nouvelle de mon apparition dans le monde et celle de la disparition d'un de ses clients de Marseille, qui lui emportait
5 plus de quarante mille francs ; si bien que M. Eyssette, heureux et désolé du même coup, se demandait, comme l'autre, s'il devait pleurer pour la disparition du client de Marseille, ou rire pour l'heureuse arrivée du petit Daniel. . . . Il fallait
10 pleurer, mon bon monsieur Eyssette, il fallait pleurer doublement.

C'est une vérité, je fus la mauvaise étoile de mes parents. Du jour de ma naissance, d'incroyables malheurs les assaillirent par vingt
15 endroits. D'abord nous eûmes donc le client de Marseille, puis deux fois le feu dans la même année, puis la grève des ourdisseuses, puis notre brouille avec l'oncle Baptiste, puis un procès très coûteux avec nos marchands de couleurs, puis,
20 enfin, la Révolution de 18 . . . , qui nous donna le coup de grâce.

A partir de ce moment, la fabrique ne battit plus que d'une aile ; petit à petit, les ateliers se vidèrent : chaque semaine un métier à bas, chaque
25 mois une table d'impression de moins. C'était pitié de voir la vie s'en aller de notre maison comme d'un corps, lentement, tous les jours un peu. Une fois, on n'entra plus dans les salles du second. Une autre fois, la cour du fond fut
30 condamnée. Cela dura ainsi pendant deux ans ; pendant deux ans, la fabrique agonisa. Enfin, un

jour, les ouvriers ne vinrent plus, la cloche des ateliers ne sonna pas, le puits à roue cessa de grincer, l'eau des grands bassins, dans lesquels on lavait les tissus, demeura immobile, et bientôt, dans toute la fabrique, il ne resta plus que M. et 5 Mme Eyssette, la vieille Annou, mon frère Jacques et moi ; puis, là-bas, dans le fond, pour garder les ateliers, le concierge Colombe et son fils le petit Rouget.

C'était fini, nous étions ruinés.

10

J'avais alors six ou sept ans. Comme j'étais très frêle et maladif, mes parents n'avaient pas voulu m'envoyer à l'école. Ma mère m'avait seulement appris à lire et à écrire, plus quelques mots d'espagnol et deux ou trois airs de guitare, 15 à l'aide desquels on m'avait fait, dans la famille, une réputation de petit prodige. Grâce à ce système d'éducation, je ne bougeais jamais de chez nous, et je pus assister dans tous ses détails à l'agonie de la maison Eyssette. Ce spectacle 20 me laissa froid, je l'avoue ; même je trouvai à notre ruine ce côté très agréable, que je pouvais gambader à ma guise par toute la fabrique, ce qui, du temps des ouvriers, ne m'était permis que le dimanche. Je disais gravement au petit Rouget : 25 "Maintenant, la fabrique est à moi ; on me l'a donnée pour jouer." Et le petit Rouget me croyait. Il croyait tout ce que je lui disais, cet imbécile.

A la maison, par exemple, tout le monde ne 30 prit pas notre débâcle aussi gaiement. Tout à

coup M. Eyssette devint terrible ; la douleur de se voir ruiné en avait fait un homme terrible que personne ne pouvait approcher. Il fallut le saigner deux fois en quinze jours. Autour de lui, 5 chacun se taisait ; on avait peur. A table, nous demandions du pain à voix basse. On n'osait pas même pleurer devant lui. Aussi, dès qu'il avait tourné les talons, ce n'était qu'un sanglot, d'un bout de la maison à l'autre ; ma mère, la vieille 10 Annou, mon frère Jacques et aussi mon grand frère l'abbé, lorsqu'il venait nous voir, tout le monde s'y mettait. Ma mère, cela se conçoit, pleurait de voir M. Eyssette malheureux ; l'abbé et la vieille Annou pleuraient de voir pleurer Mme 15 Eyssette ; quant à Jacques, trop jeune encore pour comprendre nos malheurs,—il avait à peine deux ans de plus que moi,—il pleurait par besoin, pour le plaisir.

Un singulier enfant que mon frère Jacques ; 20 en voilà un qui avait le don des larmes ! D'aussi loin qu'il me souviennne, je le vois, les yeux rouges et la joue ruisselante. Le soir, le matin, de jour, de nuit, en classe, à la maison, en promenade, il pleurait sans cesse, il pleurait partout. Quand on 25 lui disait : "Qu'as-tu ?" il répondait en sanglotant : "Je n'ai rien." Et, le plus curieux, c'est qu'il n'avait rien. Il pleurait comme on se mouche, plus souvent, voilà tout. Quelquefois M. Eyssette, exaspéré, disait à ma mère : "Cet 30 enfant est ridicule, regardez-le ! . . . c'est un fleuve." A quoi Mme Eyssette répondait de sa

s'
te
ou
et
en
co
do
co
rer
laq
me
pas
Ve
rév
tem
j'éta
bête
mas
aprè
par
rage
ma c
c'éta
bassi

voix douce : "Que veux-tu, mon ami? cela passera en grandissant."

II. ROBINSON

Pour ma part, j'étais très heureux. On ne s'occupait plus de moi. J'en profitais pour jouer tout le jour avec Rouget parmi les ateliers déserts, 5 où nos pas sonnaient comme dans une église, et les grandes cours abandonnées, que l'herbe envahissait déjà. Ce jeune Rouget, fils du concierge Colombe, était un gros garçon d'une douzaine d'années, fort comme un bœuf, dévoué 10 comme un chien, bête comme une oie et remarquable surtout par une chevelure rouge, à laquelle il devait son surnom de Rouget. Seulement, je vais vous dire : Rouget, pour moi, n'était pas Rouget. Il était tour à tour mon fidèle 15 Vendredi, une tribu de sauvages, un équipage révolté, tout ce qu'on voulait. Moi-même, en ce temps-là, je ne m'appelais pas Daniel Eyssette : j'étais cet homme singulier, vêtu de peaux de bêtes, dont on venait de me donner les aventures, 20 master Crusoé lui-même. Douce folie ! Le soir, après souper, je relisais mon *Robinson*, je l'apprenais par cœur ; le jour, je le jouais, je le jouais avec rage, et tout ce qui m'entourait, je l'enrôlais dans ma comédie. La fabrique n'était plus la fabrique ; 25 c'était mon île déserte, oh ! bien déserte. Les bassins jouaient le rôle d'Océan. Le jardin faisait

une forêt vierge. Il y avait dans les platanes un tas de cigales qui étaient de la pièce et qui ne le savaient pas.

Rouget, lui non plus, ne se doutait guère de l'importance de son rôle. Si on lui avait demandé ce que c'était que Robinson, on l'aurait bien embarrassé; pourtant je dois dire qu'il tenait son emploi avec la plus grande conviction, et que, pour imiter le rugissement des sauvages, il n'y en avait pas comme lui. Où avait-il appris? Je l'ignore. Toujours est-il que ces grands rugissements de sauvage qu'il allait chercher dans le fond de sa gorge, en agitant sa forte crinière rouge, auraient fait frémir les plus braves. Moi-même, Robinson, j'en avais quelquefois le cœur bouleversé, et j'étais obligé de lui dire à voix basse: "Pas si fort, Rouget, tu me fais peur."

Malheureusement, si Rouget imitait le cri des sauvages très bien, il savait encore mieux dire les gros mots d'enfants de la rue. Tout en jouant, j'appris à faire comme lui, et un jour, en pleine table, un formidable juron m'échappa je ne sais comment. Consternation générale! "Qui t'a appris cela? Où l'as-tu entendu?"

Ce fut fini. Je ne voulus plus jouer avec Rouget. Aussi, mon premier soin, en rentrant à la fabrique, fut d'avertir Vendredi qu'il eût à rester chez lui dorénavant. Infortuné Vendredi! Cet ukase lui creva le cœur, mais il s'y conforma sans une plainte. Quelquefois je l'apercevais debout, sur la porte de la loge, du côté des ateliers;

en = de + a pronoun.
by from, of, with

ROBINSON

11

il se tenait là tristement ; et lorsqu'il voyait que je le regardais, le malheureux poussait pour m'attendrir les plus effroyables rugissements, en agitant sa crinière flamboyante ; mais plus il rugissait, plus je me tenais loin. 5

Rouget s'obstina à rugir ainsi pendant quelques jours ; puis, un matin, son père, fatigué de ses rugissements à domicile, l'envoya rugir en apprentissage et je ne le revis plus.

Mon enthousiasme pour Robinson n'en fut pas un instant refroidi. Tout juste vers ce temps-là, l'oncle Baptiste se dégoûta subitement de son perroquet et me le donna. Ce perroquet remplaça Vendredi. Je l'installai dans une belle cage au fond de ma résidence d'hiver ; et me voilà, plus 15 Crusoé que jamais, passant mes journées en tête à tête avec cet intéressant volatile et cherchant à lui faire dire : "Robinson, mon pauvre Robinson !" Comprenez-vous cela ? Ce perroquet, que l'oncle Baptiste m'avait donné pour se débarrasser de son éternel bavardage, s'obstina à ne pas parler 20 dès qu'il fut à moi. . . . Pas plus "mon pauvre Robinson" qu'autre chose ; jamais je n'en pus rien tirer. Malgré cela, je l'aimais beaucoup et j'en avais le plus grand soin. 25

Nous vivions ainsi, mon perroquet et moi, dans la plus austère solitude, lorsqu'un matin il m'arriva une chose vraiment extraordinaire. Ce jour-là, j'avais quitté ma cabane de bonne heure et je faisais, armé jusqu'aux dents, un voyage d'exploration à travers mon île. . . . Tout à coup je

ne pas precede the infinitive
avoir soin = to take care.

vis venir de mon côté un groupe de trois ou quatre personnes qui parlaient à voix très haute et gesticulaient vivement. Juste Dieu ! des hommes dans mon île ! Je n'eus que le temps de
5 me jeter derrière un bouquet de lauriers-roses, et à plat ventre, s'il vous plaît. . . . Les hommes passèrent près de moi sans me voir. . . . Je crus distinguer la voix du concierge Colombe, ce qui me rassura un peu ; mais, c'est égal, dès qu'ils
10 furent loin je sortis de ma cachette et je les suis à distance pour voir ce que tout cela deviendrait. . . .

Ces étrangers restèrent longtemps dans mon île. . . . Ils la visitèrent d'un bout à l'autre dans
15 tous ses détails. Je les vis entrer dans mes grottes et sonder avec leurs cannes la profondeur de mes océans. De temps en temps ils s'arrêtaient et remuaient la tête. Toute ma crainte était qu'ils ne vinssent à découvrir mes résidences.
20 . . . Que serais-je devenu, grand Dieu ! Heureusement, il n'en fut rien, et au bout d'une demi-heure, les hommes se retirèrent sans se douter seulement que l'île était habitée. Dès qu'ils furent partis, je
25 courus m'enfermer dans une de mes cabanes et passai là le reste du jour à me demander quels étaient ces hommes et ce qu'ils étaient venus faire.

J'allais le savoir bientôt.

Le soir, à souper, M. Eyssette nous annonça solennellement que la fabrique était vendue et que
30 dans un mois nous partirions tous pour Lyon où nous allions demeurer désormais.

Ce fut un coup terrible. Il me sembla que le ciel croulait. La fabrique vendue! . . . Eh bien! et mon île, mes grottes, mes cabanes?

Hélas! l'île, les grottes, les cabanes, M. Eyssette avait tout vendu; il fallait tout quitter. Dieu, 5 que je pleurai! . . .

Pourtant, au milieu de cette grande douleur, deux choses me faisaient sourire: d'abord la pensée de monter sur un navire, puis la permission qu'on m'avait donnée d'emporter mon perroquet 10 avec moi. Je me disais que Robinson avait quitté son île dans des conditions à peu près semblables, et cela me donnait du courage.

Enfin, le jour du départ arriva. M. Eyssette était déjà à Lyon depuis une semaine. Il avait 15 pris les devants avec les gros meubles. Je partis donc en compagnie de Jacques, de ma mère et de la vieille Annou. Mon grand frère l'abbé ne partait pas, mais il nous accompagna jusqu'à la diligence de Beaucaire, et aussi le concierge 20 Colombe nous accompagna. C'est lui qui marchait devant en poussant une énorme brouette chargée de malles. Derrière venait mon frère l'abbé, donnant le bras à Mme Eyssette.

Mon pauvre abbé, que je ne devais plus 25 revoir!

La vieille Annou marchait ensuite, flanquée d'un énorme parapluie bleu et de Jacques, qui était bien content d'aller à Lyon, mais qui sanglotait tout de même. . . . Enfin, à la queue 30 de la colonne venait Daniel Eyssette, portant

gravement la cage du perroquet et se retournant à chaque pas du côté de sa chère fabrique.

A mesure que la caravane s'éloignait, l'arbre aux grenades se haussait tant qu'il pouvait par-
5 dessus les murs du jardin pour la voir encore une fois. . . . Les platanes agitaient leurs branches en signe d'adieu. . . . Daniel Eyssette, très ému, leur envoyait des baisers à tous, furtivement et du bout des doigts.

10 Je quittai mon île le 30 septembre 18 . .

III. LYON

Ô choses de mon enfance, quelle impression vous m'avez laissée ! Il me semble que c'est hier, ce voyage sur le Rhône. Je vois encore le bateau, ses passagers, son équipage ; j'entends le bruit
15 des roues et le sifflet de la machine. Le capitaine s'appelait Génies, le maître-coq Montélimart. On n'oublie pas ces choses-là.

La traversée dura trois jours. Je passai ces trois jours sur le pont, descendant au salon juste
20 pour manger et dormir. Le reste du temps, j'allais me mettre à la pointe extrême du navire, près de l'ancre. Il y avait là une grosse cloche qu'on sonnait en entrant dans les villes ; je m'asseyais à côté de cette cloche, parmi des tas de corde ;
25 je posais la cage du perroquet entre mes jambes et je regardais. Le Rhône était si large qu'on voyait à peine ses rives. Moi, je l'aurais voulu

de
savi
pu
co
ce
no. .
che
voi
An
nez
cemal
voy
pas
la g
l'em
s'y rce q
fem
ma r
main
quan
On l
disan
ça trè

Pa

(c 3

déserte, à un quatrième étage, dans une maison sale et humide, rue Lanterne ?

Oh ! l'horrible maison ! Je la verrai toute ma vie : l'escalier était gluant ; la cour ressemblait à un puits ; le concierge, un cordonnier, avait son échoppe 5 contre la pompe. . . . C'était hideux. Le lendemain, ce fut bien pis. Il fallait prendre des habitudes nouvelles ; les heures des repas étaient changées. . . . Les pains n'avaient pas la même forme que chez nous. On les appelait des "couronnes." En 10 voilà un nom ! Chez les bouchers, quand la vieille Annou demandait une *carbonade*, l'étalier lui riait au nez ; il ne savait pas ce que c'était une "carbonade," ce sauvage ! . . . Ah ! je me suis bien ennuyé.

Au bout d'un mois, la vieille Annou tomba 15 malade. Les brouillards la tuaient ; on dut la renvoyer dans le Midi. Cette pauvre fille ne pouvait pas se décider à nous quitter. Elle suppliait qu'on la gardât, promettant de ne pas mourir. Il fallut l'embarquer de force. Arrivée dans le Midi, elle 20 s'y maria de désespoir.

Annou partie, on ne prit pas de nouvelle bonne, ce qui me parut le comble de la misère. . . . La femme du concierge montait faire le gros ouvrage ; ma mère, au feu des fourneaux, calcinait ses belles 25 mains blanches que j'aimais tant à embrasser ; quant aux provisions, c'est Jacques qui les faisait. On lui mettait un grand panier sous le bras, en lui disant : " Tu achèteras ça et ça " et il achetait ça et ça très bien, toujours en pleurant, par exemple. 30

Pauvre Jacques ! il n'était pas heureux, lui non

what has become of him: Qu'est-il devenu?

plus. M. Eyssette, de le voir éternellement la larme à l'œil, avait fini par le prendre en grippe et l'abreuvait de taloches. . . . On entendait tout le jour : " Jacques, tu es un butor ! Jacques, tu es un

5 âne ! " Le fait est que, lorsque son père était là, le malheureux Jacques perdait tous ses moyens. Les efforts qu'il faisait pour retenir ses larmes le rendaient laid. M. Eyssette lui portait malheur. Écoutez la scène de la cruche :

10 Un soir, au moment de se mettre à table, on s'aperçoit qu'il n'y a plus une goutte d'eau dans la maison.

— Si vous voulez, j'irai en chercher, dit ce bon enfant de Jacques.

15 Et le voilà qui prend la cruche, une grosse cruche de grès.

M. Eyssette hausse les épaules :

— Si c'est Jacques qui y va, dit-il, la cruche est cassée, c'est sûr.

20 — Tu entends, Jacques,—c'est Mme Eyssette qui parle avec sa voix tranquille,—tu entends, ne la casse pas, fais bien attention.

M. Eyssette reprend :

— Oh ! tu as beau lui dire de ne pas la casser,

25 il la cassera tout de même.

Ici, la voix éplorée de Jacques :

— Mais enfin, pourquoi voulez-vous que je la casse ?

— Je ne veux pas que tu la casses, je te dis

30 que tu la casseras, répond M. Eyssette, et d'un ton qui n'admet pas de réplique.

d'
l'a

vo

ne
tou

dit
cru

c'ét
et v
Jacq

Jacq
les

M.
faibl
cassé

L
appe

Il
à Ly
études
au col

Jacques ne réplique pas ; il prend la cruche d'une main fiévreuse et sort brusquement avec l'air de dire :

— Ah ! je la casserai ? Eh bien, nous allons voir. 5

Cinq minutes, dix minutes se passent ; Jacques ne revient pas. Mme Eyssette commence à se tourmenter :

— Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé !

— Parbleu ! que veux-tu qu'il lui soit arrivé ? 10
dit M. Eyssette d'un ton bourru. Il a cassé la cruche et n'ose plus rentrer.

Mais tout en disant cela,—avec son air bourru, c'était le meilleur homme du monde,—il se lève et va ouvrir la porte pour voir un peu ce que 15
Jacques était devenu. Il n'a pas loin à aller ; Jacques est debout sur le palier, devant la porte, les mains vides, silencieux, pétrifié. En voyant M. Eyssette, il pâlit, et d'une voix navrante et faible : “Je l'ai cassée,” dit-il. . . . Il l'avait 20
cassée ! . . .

Dans les archives de la maison Eyssette, nous appelons cela “la scène de la cruche.”

IV. L'ÉCOLE

Il y avait environ deux mois que nous étions à Lyon, lorsque nos parents songèrent à nos 25
études. Mon père aurait bien voulu nous mettre au collège, mais c'était trop cher. “Si nous les

envoyions dans une manécanterie? dit Mme Eysette; il paraît que les enfants y sont bien." Cette idée sourit à mon père, et comme Saint-Nizier était l'église la plus proche, on nous envoya
5 à la manécanterie de Saint-Nizier.

C'était très amusant, la manécanterie! Au lieu de nous bourrer la tête de grec et de latin comme dans les autres institutions, on nous apprenait à servir la messe du grand et du petit
10 côté, à chanter les antiennes, à faire des genuflexions, à encenser élégamment, ce qui est très difficile. Il y avait bien, par-ci, par-là, quelques heures dans le jour consacrées aux déclinaisons et à l'*Epitome*, mais ceci n'était qu'accessoire. Avant
15 tout, nous étions là pour le service de l'église. Au moins une fois par semaine, l'abbé Micou nous disait entre deux prises et d'un air solennel: "Demain, messieurs, pas de classe du matin! Nous sommes d'enterrement."

20 Nous étions d'enterrement. Quel bonheur! Puis c'étaient des baptêmes, des mariages, une visite de Monseigneur, le viatique qu'on portait à un malade. Oh! le viatique! comme on était fier quand on pouvait l'accompagner! . . .

25 Chacun de nous avait dans une petite armoire un fournement complet d'ecclésiastique: une soutane noire avec une longue queue, une aube, un surplis à grandes manches roides d'empois, des bas de soie noire, deux calottes, l'une en drap,
30 l'autre en velours, des rabats bordés de petites perles blanches, tout ce qu'il fallait.

au lieu de = instead of.
adv. franchacun = chacun

E
c
m
le
si
pe
so
no
an
n'y
far
un
d'e
on

sera
goû
nég
I
avai
pour
garç
on l'
pas,
C
collèg
A L

Il paraît que ce costume m'allait très bien.

“ Il est à croquer là-dessous,” disait Mme Eyssette. Malheureusement j'étais très petit, et cela me désespérait. Figurez-vous que, même en me haussant, je ne montais guère plus haut que 5 les bas blancs de M. Caduffe, notre suisse, et puis si frêle ! A part ces légers inconvénients de ma petite taille, j'étais très content de mon sort, et souvent le soir, en nous couchant, Jacques et moi, nous nous disions : “ En somme, c'est très 10 amusant la manécanterie.” Par malheur, nous n'y restâmes pas longtemps. Un ami de la famille, recteur d'université dans le Midi, écrivit un jour à mon père que s'il voulait une bourse d'externe au collège de Lyon pour un de ses fils, 15 on pourrait lui en avoir une.

— Ce sera pour Daniel, dit M. Eyssette.

— Et Jacques ? dit ma mère.

— Oh ! Jacques ! je le garde avec moi ; il me sera très utile. D'ailleurs, je m'aperçois qu'il a du 20 goût pour le commerce. Nous en ferons un négociant.

De bonne foi, je ne sais comment M. Eyssette avait pu s'apercevoir que Jacques avait du goût pour le commerce. En ce temps-là, le pauvre 25 garçon n'avait du goût que pour les larmes, et si on l'avait consulté. . . . Mais on ne le consulta pas, ni moi non plus. *liber*

Ce qui me frappa d'abord, à mon arrivée au collège, c'est que j'étais le seul avec une blouse. 30 A Lyon, les fils de riches ne portent pas de

blouses ; il n'y a que les enfants de la rue, les *gones* comme on dit. Moi, j'en avais une, une petite blouse à carreaux qui datait de la fabrique ; j'avais une blouse, j'avais l'air d'un gone. . . .

5 Quand j'entrai dans la classe, les élèves ricanèrent. On disait : "Tiens ! il a une blouse !" Le professeur fit la grimace et tout de suite me prit en aversion. Depuis lors, quand il me parla, ce fut toujours du bout des lèvres, d'un air méprisant.

10 Jamais il ne m'appela par mon nom ; il disait toujours : "Eh ! vous, là-bas, le petit Chose !" Je lui avais dit pourtant plus de vingt fois que je m'appelais Daniel Eys-set-te. . . . A la fin, mes camarades me surnommèrent "le petit Chose,"

15 et le surnom me resta. . . .

Ce n'était pas seulement ma blouse qui me distinguait des autres enfants. Les autres avaient de beaux cartables en cuir jaune, des encriers de buis qui sentaient bon, des cahiers cartonnés, des

20 livres neufs avec beaucoup de notes dans le bas ; moi, mes livres étaient de vieux bouquins achetés sur les quais, moisissés, fanés, sentant le rance ; les couvertures étaient toujours en lambeaux, quelquefois il manquait des pages. Jacques faisait bien

25 de son mieux pour me les relier avec du gros carton et de la colle forte ; mais il mettait toujours trop de colle, et cela puait. Il m'avait fait aussi un cartable avec une infinité de poches, très commode, mais toujours trop de colle. Le besoin

30 de coller et de cartonner était devenu chez Jacques une manie comme le besoin de pleurer. Il avait

W
rec
L

c
d
m
L
é
co

bo
"
qu
pe

sa
ja
le
en

s'o
ent
poi

con
ave

When a conjunction is repeated the second time and from then on give the verb.

constamment devant le feu un tas de petits pots de colle, et, dès qu'il pouvait s'échapper du magasin un moment, il collait, reliait, cartonnait. Le reste du temps, il portait des paquets en ville, écrivait sous la dictée, allait aux provisions,—le 5 commerce enfin.

Quant à moi, j'avais compris que lorsqu'on est boursier, qu'on porte une blouse, qu'on s'appelle "le petit Chose," il faut travailler deux fois plus que les autres pour être leur égal, et ma foi! le 10 petit Chose se mit à travailler de tout son courage.

Brave petit Chose! Je le vois, en hiver, dans sa chambre sans feu, assis à sa table de travail, les jambes enveloppées d'une couverture. Au dehors, le givre fouettait les vitres. Dans le magasin, on 15 entendait M. Eyssette qui dictait :

— J'ai reçu votre honorée du 8 courant.

Et la voix pleurarde de Jacques qui reprenait :

— J'ai reçu votre honorée du 8 courant.

De temps en temps, la porte de la chambre 20 s'ouvrait doucement: c'était Mme Eyssette qui entraient. Elle s'approchait du petit Chose sur la pointe des pieds. Chut! . . .

— Tu travailles? lui disait-elle tout bas.

— Oui, mère.

— Tu n'as pas froid?

— Oh! non!

Le petit Chose mentait, il avait bien froid, au contraire.

Alors Mme Eyssette s'asseyait auprès de lui, 30 avec son tricot, et restait là de longues heures,

comptant ses mailles à voix basse, avec un gros soupir de temps en temps.

Pauvre Mme Eyssette! Elle ^{it} y pensait toujours à ce cher pays qu'elle n'espérait plus 5 revoir. . . . Hélas! pour son malheur, pour notre malheur à tous, elle allait le revoir bientôt. . . .

V. IL EST MORT : PRIEZ POUR LUI!

C'était un lundi du mois de juillet.

Ce jour-là, en sortant du collège, je m'étais laissé entraîner à faire une partie de barres, et 10 lorsque je me décidai à rentrer à la maison, il était beaucoup plus tard que je n'aurais voulu. De la place dés Terreaux à la rue Lanterne, je courus sans m'arrêter, mes livres à la ceinture, ma casquette entre les dents. Toutefois, comme 15 j'avais une peur effroyable de mon père, je repris haleine une minute dans l'escalier, juste le temps d'inventer une histoire pour expliquer mon retard. Sur quoi, je sonnai bravement.

Ce fut M. Eyssette lui-même qui vint m'ouvrir. 20 "Comme tu viens tard!" me dit-il. Je commençais à débiter mon mensonge en tremblant; mais le cher homme ne me laissa pas achever et, m'attirant sur sa poitrine, il m'embrassa longuement et silencieusement.

25 Moi qui m'attendais pour le moins à une verte semonce, cet accueil me surprit. Ma première idée fut que nous avions le curé de

mettre les couverts - set the table.

IL EST MORT : PRIEZ POUR LUI ! 25

Saint-Nizier à dîner ; je savais par expérience qu'on ne nous grondait jamais ces jours-là. Mais, en entrant dans la salle à manger, je vis tout de suite que je m'étais trompé. Il n'y avait que deux couverts sur la table, celui de mon père 5 et le mien.

— Et ma mère ? Et Jacques ? demandai-je, étonné.

M. Eyssette me répondit d'une voix douce qui ne lui était pas habituelle : 10

— Ta mère et Jacques sont partis, Daniel ; ton frère l'abbé est bien malade.

Puis, voyant que j'étais devenu tout pâle, il ajouta presque gaiement pour me rassurer :

— Quand je dis bien malade, c'est une façon 15 de parler : on nous a écrit que l'abbé était au lit ; tu connais ta mère, elle a voulu partir, et je lui ai donné Jacques pour l'accompagner. . . . En somme, ce ne sera rien ! . . . Et maintenant, mets-toi là et mangeons ; je meurs de faim. 20

Le repas terminé, on alluma la lampe, et la veillée commença. Sur la nappe, au milieu des débris du dessert, M. Eyssette avait posé ses gros livres de commerce et faisait ses comptes à haute voix. Finet, le chat, miaulait tristement 25 en rôdant autour de la table . . . ; moi, j'avais ouvert la fenêtre et je m'y étais accoudé. . . .

Il faisait nuit, l'air était lourd. . . . On entendait les gens d'en bas rire et causer devant leurs portes, et les tambours du fort Loyasse battre 30 dans le lointain. . . . J'étais là depuis quelques

instants, pensant à des choses tristes et regardant vaguement dans la nuit, quand un violent coup de sonnette m'arracha de ma croisée brusquement. Je regardai mon père avec effroi, et je crus voir
5 passer sur son visage le frisson d'angoisse et de terreur qui venait de m'envahir. Ce coup de sonnette lui avait fait peur, à lui aussi.

— On sonne ! me dit-il presque à voix basse.

— Restez, père ! j'y vais. Et je m'élançai
10 vers la porte.

Un homme était debout sur le seuil. Je l'entrevis dans l'ombre, me tendant quelque chose que j'hésitais à prendre.

— C'est une dépêche, dit-il.

15 — Une dépêche, grand Dieu ! pourquoi faire ?

Je la pris en frissonnant, et déjà je repoussais la porte ; mais l'homme la retint avec son pied et me dit froidement :

— Il faut signer

20 Il fallait signer ! Je ne savais pas : c'était la première dépêche que je recevais.

— Qui est là, Daniel ? me cria M. Eyssette ; sa voix tremblait.

Je répondis :

25 — Rien ! c'est un pauvre. . . . Et faisant signe à l'homme de m'attendre, je courus à ma chambre, je trempai ma plume dans l'encre à tâtons, puis je revins.

L'homme dit :

30 — Signez là.

Le petit Chose signa d'une main tremblante, à

la lueur des lampes de l'escalier ; ensuite il ferma la porte et rentra, tenant la dépêche cachée sous sa blouse.

Oh ! oui, je te tenais cachée sous ma blouse, dépêche de malheur ! Je ne voulais pas que M. Eyssette te vît ; car d'avance je savais que tu venais nous annoncer quelque chose de terrible, et lorsque je t'ouvris, tu ne m'appris rien de nouveau, entends-tu, dépêche ! Tu ne m'appris rien que mon cœur n'eût déjà deviné. 10

— C'était un pauvre ? me dit mon père en me regardant.

Je répondis, sans rougir : " C'était un pauvre ; " et pour détourner ses soupçons, je repris ma place à la croisée. 15

J'y restai encore quelque temps, ne bougeant pas, ne parlant pas, serrant contre ma poitrine ce papier qui me brûlait.

Par moments, j'essayais de me raisonner, de me donner du courage, je me disais : " Qu'en sais-tu ? c'est peut-être une bonne nouvelle. Peut-être on écrit qu'il est guéri. . . . " Mais, au fond, je sentais bien que ce n'était pas vrai, que je me mentais à moi-même, que la dépêche ne dirait pas qu'il était guéri. 25

Enfin, je me décidai à passer dans ma chambre pour savoir une bonne fois à quoi m'en tenir. Je sortis de la salle à manger, lentement, sans avoir l'air ; mais quand je fus dans ma chambre, avec quelle rapidité fiévreuse j'allumai ma lampe ! Et comme mes mains tremblaient en ouvrant cette 30

*Lorsque
quand je l'eus ouverte*
28
avait dit que

LE PETIT CHOSE À L'ÉCOLE

dépêche de mort ! Et de quelles larmes brûlantes
je l'arrosai, lorsque je l'eus ouverte ! . . . Je la
relus vingt fois, espérant toujours m'être trompé ;
mais, pauvre de moi ! j'eus beau la lire et la
5 relire, et la tourner dans tous les sens, je ne pus
lui faire dire autre chose que ce qu'elle avait dit
d'abord, ce que je savais bien qu'elle dirait :

“ Il est mort ! Priez pour lui ! ”

Combien de temps je restai là, debout, pleurant
10 devant cette dépêche ouverte, je l'ignore. Je me
souviens seulement que les yeux me cuisaient
beaucoup, et qu'avant de sortir de ma chambre je
baignai mon visage longuement. Puis, je rentrai
dans la salle à manger, tenant dans ma petite
15 main crispée la dépêche trois fois maudite.

Et maintenant, qu'allais-je faire ? Comment
m'y prendre pour annoncer l'horrible nouvelle à
mon père, et quel ridicule enfantillage m'avait
poussé à la garder pour moi seul ? Un peu plus
20 tôt, un peu plus tard, est-ce qu'il ne l'aurait pas
su ? Quelle folie ! Au moins, si j'étais allé droit
à lui lorsque la dépêche était arrivée, nous l'aurions
ouverte ensemble ; à présent, tout serait dit.

Or, tandis que je me parlais à moi-même, je
25 m'approchai de la table et je vins m'asseoir à côté
de M. Eyssette, juste à côté de lui. Le pauvre
homme avait fermé ses livres et, de la barbe de sa
plume, s'amusait à chatouiller le museau blanc de
Finet. Cela me serrait le cœur qu'il s'amusât
30 ainsi. Je voyais sa bonne figure, que la lampe

avoir envie - I wanted

éclairait à demi, s'animer et rire par moments, et j'avais envie de lui dire : " Oh ! non, ne riez pas ; ne riez pas, je vous en prie."

Alors, comme je le regardais ainsi tristement avec ma dépêche à la main, M. Eyssette leva la tête. Nos regards se rencontrèrent, et je ne sais pas ce qu'il vit dans le mien, mais je sais que sa figure se décomposa tout à coup, qu'un grand cri jaillit de sa poitrine, qu'il me dit d'une voix à fendre l'âme : " Il est mort, n'est-ce pas ? " que la dépêche glissa de mes doigts, que je tombai dans ses bras en sanglotant, et que nous pleurâmes longuement, éperdus, dans les bras l'un de l'autre, tandis qu'à nos pieds Finet jouait avec la dépêche, l'horrible dépêche de mort, cause de toutes nos larmes.

VI. LE CAHIER ROUGE

Il y avait déjà quelque temps que notre cher abbé était mort, lorsqu'un soir, à l'heure de nous coucher, je fus très étonné de voir Jacques fermer notre chambre à double tour, boucher soigneusement les rainures de la porte, et, cela fait, venir vers moi, d'un grand air de solennité et de mystère.

Il faut vous dire que, depuis son retour du Midi, un singulier changement s'était opéré dans les habitudes de l'ami Jacques. D'abord, ce que peu de personnes voudront croire, Jacques ne pleurait plus, ou presque plus ; puis, son fol amour

du cartonnage lui avait à peu près passé. Les petits pots de colle allaient encore au feu de temps en temps, mais ce n'était plus avec le même entrain ; maintenant, si vous aviez besoin d'un cartable, il
 5 fallait vous mettre à genoux pour l'obtenir. . . . Des choses incroyables ! un carton à chapeaux que Mme Eysette avait commandé était sur le chantier depuis huit jours. . . . A la maison, on ne s'apercevait de rien ; mais moi, je voyais bien
 10 que Jacques avait quelque chose. Plusieurs fois je l'avais surpris dans le magasin, parlant seul et faisant des gestes. La nuit, il ne dormait pas ; je l'entendais marmotter entre ses dents, puis subitement sauter à bas du lit et marcher à grands
 15 pas dans la chambre . . . tout cela n'était pas naturel et me faisait peur quand j'y songeais. Il me semblait que Jacques allait devenir fou.

Ce soir-là, quand je le vis fermer à double tour la porte de notre chambre, cette idée de folie me
 20 revint dans la tête et j'eus un mouvement d'effroi ; mon pauvre Jacques, ^{disjonctive} lui, ne s'en aperçut pas, et prenant gravement une de mes mains dans les siennes :

— Daniel, me dit-il, je vais te confier quelque
 25 chose, mais il faut me jurer que tu n'en parleras jamais.

Je compris tout de suite que Jacques n'était pas fou. Je répondis sans hésiter :

— Je te le jure, Jacques.

30 — Eh bien ! tu ne sais pas ? . . . chut !
 Je fais un poème, un grand poème.

v
 lu
 b

Ja
 sa
 Re
 à
 pa
 jar

je
 ost
 Re
 Po
 do
 mé
 pre
 en
 tou
 dis
 " M

— Un poème, Jacques ! tu fais un poème, toi !

Pour toute réponse, Jacques tira de dessous sa veste un énorme cahier rouge qu'il avait cartonné lui-même, et en tête duquel il avait écrit de sa plus belle main :

RELIGION! RELIGION.

Poème en douze chants.

PAR EYSSETTE (JACQUES).

C'était si grand que j'en eus comme un vertige.

Comprenez cela ? . . . Jacques, mon frère 10

Jacques, un enfant de treize ans, le Jacques des sanglots et des petits pots de colle, faisait : *Religion ! Religion !* poème en douze chants.

Et personne ^{à m'en doute & suspect it} ne s'en doutait ! et on continuait à l'envoyer chez les marchands d'herbes avec un 15 panier sous le bras ! et son père lui criait plus que jamais : " Jacques, tu es un âne ! . . . "

Ah ! pauvre cher Eyssette (Jacques !) comme je vous aurais sauté au cou de bon cœur, si j'avais osé. Mais je n'osai pas. . . . Songez donc ! . . . 20

Religion ! Religion ! poème en douze chants ! . . . Pourtant la vérité m'oblige à dire que ce poème en douze chants était loin d'être terminé. Je crois même qu'il n'y avait encore de fait que les quatre premiers vers du premier chant ; mais vous savez, 25 en ces sortes d'ouvrages la mise en train est toujours ce qu'il y a de plus difficile, et comme disait Eyssette (Jacques) avec beaucoup de raison : " Maintenant que j'ai mes quatre premiers vers, le

reste n'est rien ; ce n'est plus qu'une affaire de temps." ¹

Ce reste qui n'était qu'une affaire de temps, jamais Eyssette (Jacques) n'en put venir à 5 bout. . . . Que voulez-vous ? les poèmes ont leurs destinées ; il paraît que la destinée de *Religion ! Religion !* poème en douze chants, était de ne pas être en douze chants du tout. Le poète eut beau faire, il n'alla jamais plus loin que les quatre 10 premiers vers. . . . Et le cahier rouge ? . . . Oh ! le cahier rouge, il avait sa destinée aussi, celui-là.

Jacques me dit : " Je te le donne, mets-y ce que tu voudras." Savez-vous ce que j'y mis, moi ? . . . Mes poésies, parbleu ! les poésies du 15 petit Chose. Jacques m'avait donné son mal.

Et maintenant, si le lecteur le veut bien, pendant que le petit Chose est en train de cueillir des rimes, nous allons d'une enjambée franchir quatre ou cinq années de sa vie. J'ai hâte d'arriver 20 à un certain printemps de 18 . . . , dont la maison Eyssette n'a pas encore aujourd'hui perdu le souvenir ; on a comme cela des dates dans les familles.

Cette année-là, le petit Chose achevait sa 25 philosophie.

¹ Les voici, ces quatre vers. Les voici tels que je les ai vus ce soir-là, moules en belle ronde, à la première page du cahier rouge :

Religion ! Religion !
Mot sublime ! mystère !
Voix touchante et solitaire.
Compassion ! compassion !

30

Ne riez pas, cela lui avait coûté beaucoup de mal.

ti
co
pe
ba

Cl
pè
en

co

ma
Il
ass
Ey

à t
être

rete

sans

-
huit
à f
fortu
réus
dette
fini,
que

(c)

C'était, si j'ai bonne mémoire, un jeune garçon très prétentieux, se prenant tout à fait au sérieux comme philosophe et aussi comme poète ; du reste, pas plus haut qu'une botte et sans un poil de barbe au menton.

Or, un matin que ce grand philosophe de petit Chose se disposait à aller en classe, M. Eyssette père l'appela dans le magasin, et sitôt qu'il le vit entrer, lui fit de sa voix brutale :

— Daniel, jette tes livres, tu ne vas plus au collège.

Ayant dit cela, M. Eyssette père se mit à marcher à grands pas dans le magasin, sans parler. Il paraissait très ému, et le petit Chose aussi, je vous assure. . . . Après un long moment de silence, M. Eyssette père reprit la parole :

— Mon garçon, dit-il, j'ai une mauvaise nouvelle à t'apprendre, oh ! bien mauvaise . . . nous allons être obligés de nous séparer tous, voici pourquoi.

Ici, un grand sanglot, un sanglot déchirant retentit derrière la porte entre-bâillée.

— Jacques, tu es un âne ! cria M. Eyssette sans se retourner, puis il continua :

— Quand nous sommes venus à Lyon, il y a huit ans, ruinés par les révolutionnaires, j'espérais à force de travail, arriver à reconstruire notre fortune ; mais le démon s'en mêle ! Je n'ai réussi qu'à nous enfoncer jusqu'au cou dans les dettes et dans la misère. . . . A présent, c'est fini, nous sommes embourbés. . . . Voici donc ce que j'ai décidé : jusqu'à nouvel ordre, ta mère va

s'en aller vivre dans le Midi, chez son frère, l'oncle Baptiste. Jacques restera à Lyon ; il a trouvé un petit emploi au mont-de-piété. Moi, j'entre comme commis voyageur à la Société vinicole. . . .

5 Quant à toi, mon pauvre enfant, il va falloir aussi que tu gagnes ta vie. . . . Justement, je reçois une lettre du recteur qui te propose une place de maître d'étude ; tiens, lis !

Le petit Chose prit la lettre.

10 — D'après ce que je vois, dit-il tout en lisant, je n'ai pas de temps à perdre.

— Il faudrait partir demain.

— C'est bien, je partirai. . . .

Le lendemain de cette journée mémorable, 15 toute la famille accompagna le petit Chose au bateau. Par une coïncidence singulière, c'était le même bateau qui avait amené les Eyssette à Lyon six ans auparavant. Capitaine Génies, maître-coq Montélimart ! Naturellement on se rappela le 20 parapluie d'Annou, le perroquet de Robinson, et quelques autres épisodes du débarquement. . . . Ces souvenirs égayèrent un peu ce triste départ, et amenèrent l'ombre d'un sourire sur les lèvres de Mme Eyssette.

25 Tout à coup la cloche sonna. Il fallait partir.

Le petit Chose, s'arrachant aux étreintes de ses amis, franchit bravement la passerelle.

— Sois sérieux, lui cria son père.

— Ne sois pas malade, dit Mme Eyssette.

30 Jacques voulait parler, mais il ne put pas ; il pleurait trop.

tristesse

Monsieur le philosophe se promenait de long en large sur le pont, les mains dans les poches, la tête au vent. Il sifflotait, inspectait la manœuvre, marchait des épaules comme un gros homme, se trouvait charmant. Avant qu'on fût seulement à 5 Vienne, il avait appris au maître-coq Montélimart et à ses deux marmitons qu'il était dans l'Université et qu'il y gagnait fort bien sa vie. . . . Ces messieurs lui en firent compliment. Cela le 10 rendit très fier.

Une fois, en se promenant d'un bout à l'autre du navire, notre philosophe heurta du pied, à l'avant, près de la grosse cloche, un paquet de cordes sur lequel, à six ans de là, Robinson 15 Crusoé était venu s'asseoir pendant de longues heures, son perroquet entre les jambes. Ce paquet de cordes le fit beaucoup rire et un peu rougir.

VII. LA VILLE NATALE

Le premier soin du petit Chose, en arrivant dans sa ville natale, fut de se rendre à l'Académie, où iogeaît M. le recteur. 20

Ce recteur, ami d'Eyssette père, était un grand beau vieux, alerte et sec, n'ayant rien qui sentît le pédant, ni quoi que ce fût de semblable. Il accueilleit Eyssette fils avec une grande bienveillance. Toutefois, quand on l'introduisit dans 25 son cabinet, le brave homme ne put retenir un geste de surprise.

— Ah ! mon Dieu ! dit-il, comme il est petit !

Le fait est que le petit Chose était ridiculement petit ; et puis l'air si jeune, si mauviette.

L'exclamation du recteur lui porta un coup terrible : " Ils ne vont pas vouloir de moi," pensa-t-il. Et tout son corps se mit à trembler.

Heureusement, comme s'il eût deviné ce qui se passait dans cette pauvre petite cervelle, le recteur reprit :

10 — Approche ici, mon garçon. . . . Nous allons donc faire de toi un maître d'étude. . . . A ton âge, avec cette taille et cette figure-là, le métier te sera plus dur qu'à un autre. . . . Mais enfin, puisqu'il le faut, puisqu'il faut que tu gagnes
15 ta vie, mon cher enfant, nous arrangerons cela pour le mieux. . . . En commençant, on ne te mettra pas dans une grande baraque. . . . Je vais t'envoyer dans un collège communal, à quelques lieues d'ici, à Sarlande, en pleine
20 montagne. . . . Là tu feras ton apprentissage d'homme, tu t'aguerriras au métier, tu grandiras, tu prendras de la barbe ; puis, le poil venu, nous verrons !

Tout en parlant, M. le recteur écrivait au
25 principal du collège de Sarlande pour lui présenter son protégé. La lettre terminée, il la remit au petit Chose et l'engagea à partir le jour même ; là-dessus, il lui donna quelques sages conseils et le congédia d'une tape amicale sur
30 la joue en lui promettant de ne pas le perdre de vue.

à
l'
pl

en
en
et
de
no
po
ca
bel

qu
fois
—

mu
ché
cor
mu
qui

fra
un

pou
cab

Voilà mon petit Chose bien content. Quatre à quatre il dégringole l'escalier séculaire de l'Académie et s'en va d'une haleine retenir sa place pour Sarlande.

La diligence ne part que dans l'après-midi ; 5 encore quatre heures à attendre ! Le petit Chose en profite pour aller parader au soleil sur l'esplanade et se montrer à ses compatriotes. Ce premier devoir accompli, il songe à prendre quelque nourriture et se met en quête d'un cabaret à 10 portée de son escarcelle. . . . Juste en face les case-nes, il en avise un propre, reluisant, avec une belle enseigne toute neuve.

Au Compagnon du tour de France.

— Voici mon affaire, se dit-il. Et après 15 quelques minutes d'hésitation, — c'est la première fois que le petit Chose entre dans un restaurant, — il pousse résolument la porte.

Le cabaret est désert pour le moment. Des murs peints à la chaux . . . , quelques tables de 20 chêne. . . . Dans un coin, de longues cannes de compagnons, à bouts de cuivre, ornées de rubans multicolores. . . . Au comptoir, un gros homme qui ronfle, le nez dans un journal.

— Holà ! quelqu'un ! dit le petit Chose, en 25 frappant de son poing fermé sur les tables, comme un vieux coureur de tavernes.

Le gros homme du comptoir ne se réveille pas pour si peu ; mais du fond de l'arrière-boutique, la cabaretière accourt. . . . En voyant le nouveau 30

client que l'ange Hasard lui amène, elle pousse un grand cri :

— Miséricorde ! monsieur Daniel !

— Annou ! ma vieille Annou ! répond le
5 petit Chose. Et les voilà dans les bras l'un de l'autre.

Eh ! mon Dieu, oui, c'est Annou, la vieille Annou, anciennement bonne des Eyssette, maintenant cabaretière, mère des compagnons, mariée
10 à Jean Peyrol, ce gros qui ronfle là-bas dans le comptoir. . . . Et comme elle est heureuse, si vous saviez, cette brave Annou, comme elle est heureuse de revoir M. Daniel ! comme elle l'embrasse ! comme elle l'étreint ! comme elle
15 l'étouffe !

Au milieu de ces effusions, l'homme du comptoir se réveille.

Il s'étonne d'abord un peu du chaleureux accueil que sa femme est en train de faire à ce
20 jeune inconnu ; mais quand on lui apprend que ce jeune inconnu est M. Daniel Eyssette en personne, Jean Peyrol devient rouge de plaisir et s'empresse autour de son illustre visiteur.

— Avez-vous déjeuné, monsieur Daniel ?

25 — Ma foi ! non, mon bon Peyrol ; . . . c'est précisément ce qui m'a fait entrer ici.

Justice divine ! . . . M. Daniel n'a pas déjeuné ! . . . La vieille Annou court à sa cuisine ; Jean Peyrol se précipite à la cave, — une fière
30 cave, au dire des compagnons.

En un tour de main, le couvert est mis, la

Venir de = to have just.

table est parée, le petit Chose n'a qu'à s'asseoir et à fonctionner. . . . A sa gauche, Annou lui taille des mouillettes pour ses œufs, des œufs du matin, blancs, crémeux, duvetés. . . . A sa droite, Jean Peyrol lui verse un vieux Châteauneuf-des-Papes, 5 qui semble une poignée de rubis jetée au fond de son verre. . . . Le petit Chose est très heureux, il boit comme un Templier, mange comme un Hospitalier, et trouve encore moyen de raconter, entre deux coups de dent, qu'il vient d'entrer dans 10 l'Université, ce qui le met à même de gagner honorablement sa vie. Il faut voir de quel air il dit cela : *gagner honorablement sa vie!* — La vieille Annou s'en pâme d'admiration.

L'enthousiasme de Jean Peyrol est moins vif. 15 Il trouve tout simple que M. Daniel gagne sa vie, puisqu'il est en état de la gagner. A l'âge de M. Daniel, lui, Jean Peyrol, courait le monde depuis déjà quatre ou cinq ans et ne coûtait plus un liard à la maison, au contraire. . . . 20

Bien entendu, le digne cabaretier garde ses réflexions pour lui seul. Oser comparer Jean Peyrol à Daniel Eyssette! . . . Annou ne le souffrirait pas.

En attendant, le petit Chose va son train. Il 25 parle, il boit, il mange, il s'anime; ses yeux brillent, sa joue s'allume. Holà! maître Peyrol, qu'on aille chercher des verres! le petit Chose va trinquer. . . . Jean Peyrol apporte les verres et on trinque . . . d'abord à Mme Eyssette, ensuite 30 à M. Eyssette, puis à Jacques, à Daniel, à la

La légende est trois. aine - older

vieille Annou, au mari d'Annou, à l'Université . . .
à quoi encore? . . .

Deux heures se passent ainsi en libations et en bavardages. On cause du passé couleur de deuil, de l'avenir couleur de rose. On se rappelle la fabrique, Lyon, la rue Lanterne, ce pauvre abbé qu'on aimait tant. . . .

Tout à coup le petit Chose se lève pour partir. . . .

10 — Déjà? dit tristement la vieille Annou.

Le petit Chose s'excuse; il a quelqu'un de la ville à voir avant de s'en aller, une visite très importante. . . . Quel dommage! on était si bien! . . . On avait tant de choses à se raconter encore! . . . Enfin, puisqu'il le faut, puisque M. Daniel a quelqu'un de la ville à voir, ses amis du *Tour de France* ne veulent pas le retenir plus longtemps. . . . "Bon voyage, monsieur Daniel! Dieu vous conduise, notre cher maître!" Et jusqu'au milieu de la rue, Jean Peyrol et sa femme l'accompagnent de leurs bénédictions.

Or, savez-vous quel est ce quelqu'un de la ville que le petit Chose veut voir avant de partir?

C'est la fabrique, cette fabrique qu'il aimait tant et qu'il a tant pleurée! . . . c'est le jardin, les ateliers, les grands platanes, tous les amis de son enfance, toutes ses joies du premier jour. . . . Que voulez-vous? Le cœur de l'homme a de ces faiblesses; il aime ce qu'il peut, même du bois, même des pierres, même une fabrique. . . . D'ailleurs, l'histoire est là pour vous dire que le

vi
m
re

sie

em
rec
tot

pe
dir
est

dev

lau
Plu
cha
croi
aut

(
c'est
n'en

S
bâti
ensei
le so
tram

vieux Robinson, de retour en Angleterre, reprit la mer, et fit je ne sais combien de mille lieues pour revoir son île déserte.

Il n'est donc pas étonnant que, pour revoir la sienne, le petit Chose fasse quelques pas. 5

Déjà les grands platanes, dont la tête empanachée regarde par-dessus les maisons, ont reconnu leur ancien ami qui vient vers eux à toutes jambes. De loin ils lui font signe et se penchent les uns vers les autres, comme pour se 10 dire : Voilà Daniel Eyssette ! Daniel Eyssette est de retour !

Et lui se dépêche, se dépêche ; mais, arrivé devant la fabrique, il s'arrête stupéfait.

De grandes murailles grises sans un bout de 15 laurier-rose ou de grenadier qui dépasse. . . . Plus de fenêtres, des lucarnes ; plus d'ateliers, une chapelle. Au-dessus de la porte, une grosse croix de grès rouge avec un peu de latin autour ! . . . 20

Ô douleur ! la fabrique n'est plus la fabrique ; c'est un couvent de Carmélites, où les hommes n'entrent jamais.

VIII. GAGNE TA VIE

Sarlande est une petite ville des Cévennes, bâtie au fond d'une étroite vallée que la montagne 25enserme de partout comme un grand mur. Quand le soleil y donne, c'est une fournaise : quand la tramontane souffle, une glacière. . . .

Le soir de mon arrivée, la tramontane faisait rage depuis le matin ; et quoiqu'on fût au printemps, le petit Chose, perché sur le haut de la diligence, sentit, en entrant dans la ville, le froid le
5 saisir jusqu'au cœur.

Les rues étaient noires et désertes. . . . Sur la place d'armes, quelques personnes attendaient la voiture, en se promenant de long en large devant le bureau mal éclairé.

10 A peine descendu de mon impériale, je me fis conduire au collège, sans perdre une minute. J'avais hâte d'entrer en fonctions.

Le collège n'était pas loin de la place ; après m'avoir fait traverser deux ou trois larges rues
15 silencieuses, l'homme qui portait ma malle s'arrêta devant une grande maison, où tout semblait mort depuis des années.

C'est ici, dit-il, en soulevant l'énorme marteau de la porte. . . .

20 Le marteau retomba lourdement, lourdement. . . . La porte s'ouvrit d'elle-même. . . . Nous entrâmes.

J'attendis un moment sous le porche, dans l'ombre. L'homme posa ma malle par terre, je le
25 payai, et il s'en alla bien vite. . . . Derrière lui, l'énorme porte se referma lourdement, lourdement. . . . Bientôt après, un portier somnolent, tenant à la main une grosse lanterne, s'approcha de moi.

30 — Vous êtes sans doute un nouveau ? me dit-il d'un air endormi. . . .

Il me prenait pour un élève. . . .

— Je ne suis pas un élève du tout, je viens ici comme maître d'études ; conduisez-moi chez le principal.

Le portier parut surpris ; il souleva un peu sa casquette et m'engagea à entrer une minute dans sa loge. Pour le quart d'heure, M. le principal était à l'église avec les enfants. On me mènerait chez lui dès que la prière du soir serait terminée.

Dans la loge, on achevait de souper. Un grand beau gaillard à moustaches blondes dégustait un verre d'eau-de-vie aux côtés d'une petite femme maigre, souffreteuse, jaune comme un coïng et emmitouflée jusqu'aux oreilles dans un châle fané.

— Qu'est-ce donc, monsieur Cassagne ? demanda l'homme aux moustaches.

— C'est le nouveau maître d'études, répondit le concierge en me désignant. . . . Monsieur est si petit que je l'avais d'abord pris pour un élève.

— Le fait est, dit l'homme aux moustaches en me regardant par-dessus son verre, que nous avons ici des élèves beaucoup plus grands et même plus âgés que monsieur. . . . Veillon l'aîné, par exemple.

— Et Crouzat, ajouta le concierge.

— Et Soubeyrol . . . , fit la femme.

Là-dessus, ils se mirent à parler entre eux à voix basse, le nez dans leur vilaine eau-de-vie et me dévisageant du coin de l'œil. . . . Au dehors on entendait la tramontane qui ronflait et les voix

criardes des élèves récitant les litanies à la chapelle.

Tout à coup une cloche sonna ; un grand bruit de pas se fit dans les vestibules.

5 — La prière est finie, me dit M. Cassagne en se levant ; montons chez le principal.

Il prit sa lanterne, et je le suivis.

Le collègue me sembla immense. . . . D'interminables corridors, de grands porches, de larges
10 escaliers avec des rampes de fer ouvragé . . . , tout cela vieux, noir, enfumé. . . . Le portier m'apprit qu'avant 89 la maison était une école de marine, et qu'elle avait compté jusqu'à huit cents élèves, tous de la plus grande noblesse.

15 Comme il achevait de me donner ces précieux renseignements, nous arrivions devant le cabinet du principal. . . . M. Cassagne poussa doucement une double porte matelassée et frappa deux fois contre la boiserie.

20 Une voix répondit : "Entrez !" Nous entrâmes.

C'était un cabinet de travail très vaste, à
25 tapiserie verte. Tout au fond, devant une longue table, le principal écrivait à la lueur pâle d'une lampe dont l'abat-jour était complètement baissé.

— Monsieur le principal, dit le portier en me poussant devant lui, voici le nouveau maître qui vient pour remplacer M. Serrières.

30 — C'est bien, fit le principal sans se déranger. Le portier s'inclina et sortit. Je restai debout

Pas
tot.

a
e

v

fa

fi

P

a

sa

d'

te

re

bu

pr

lu

pl

me

pa

fa

qu

en

me

Po

pa

re

le

to

Part anterior used after Quand lorsque aussi
tot que (il est fini)

la au milieu de la pièce, en tortillant mon chapeau
entre mes doigts.

Quand il eut fini d'écrire, le principal se tourna
vers moi, et je pus examiner à mon aise sa petite
face pâlotte et sèche, éclairée par deux yeux 5
froids, sans couleur. Lui, de son côté, releva,
pour mieux me voir, l'abat-jour de la lampe et
accrocha un lorgnon à son nez.

— Mais c'est un enfant ! s'écria-t-il en bondis-
sant sur son fauteuil. Que veut-on que je fasse 10
d'un enfant ?

Pour le coup, le petit Chose eut une peur
terrible ; il se voyait déjà dans la rue, sans
ressources. . . . Il eut à peine la force de bal-
butier deux ou trois mots et de remettre au 15
principal la lettre d'introduction qu'il avait pour
lui.

Le principal prit la lettre, la lut, la relut, la
plia, la déplia, la relut encore, puis il finit par
me dire que, grâce à la recommandation toute 20
particulière du recteur et à l'honorabilité de ma
famille, il consentait à me prendre chez lui, bien
que ma grande jeunesse lui fit peur. Il entama
ensuite de longues déclamations sur la gravité de
mes nouveaux devoirs ; mais je ne l'écoutais plus. 25
Pour moi, l'essentiel était qu'on ne me renvoyât
pas. . . . On ne me renvoyait pas ; j'étais heu-
reux, follement heureux. J'aurais voulu que M.
le principal eût mille mains et les lui embrasser
toutes.

I wish to go - Je désire aller ³⁰
I wish you to go - Je désire que vous alliez

Venir de = to have just.

IX. MONSIEUR VIOT

Un formidable bruit de ferraille m'arrêta dans mes effusions. Je me retournai vivement et me trouvai en face d'un long personnage, à favoris rouges, qui venait d'entrer dans le cabinet sans
5 qu'on l'eût entendu : c'était le surveillant général.

Sa tête penchée sur l'épaule, il me regardait avec le plus doux des sourires, en secouant un trousseau de clefs de toutes dimensions, suspendu à son index. Le sourire m'aurait prévenu en sa
10 faveur, mais les clefs grinçaient avec un bruit terrible, — frinc ! frinc ! frinc ! — qui me fit peur.

— Monsieur Viot, dit le principal, voici le remplaçant de M. Serrières qui nous arrive.

M. Viot s'inclina et me sourit le plus dou-
15 cement du monde. Ses clefs, au contraire, s'agitèrent d'un air ironique et méchant, comme pour dire : "Ce petit homme-là remplacer M. Serrières ! allons donc ! allons donc !"

Le principal comprit aussi bien que moi ce que
20 les clefs venaient de dire, et il ajouta avec un soupir : "Je sais qu'en perdant M. Serrières, nous faisons une perte presque irréparable (ici les clefs poussèrent un véritable sanglot . . .) ; mais je suis sûr que si monsieur Viot veut bien prendre
25 le nouveau maître sous sa tutelle spéciale, et lui inculquer ses précieuses idées sur l'enseignement, l'ordre et la discipline de la maison n'auront pas trop à souffrir du départ de M. Serrières."

qu
m
cl
les
tu

vo
fa
de

m'
me
cal

Lis

agi
frir

je t
se
pro
poi
pri

enfi
Roq
d'es

Toujours souriant et doux, M. Viot répondit que sa bienveillance m'était acquise et qu'il m'aiderait volontiers de ses conseils; mais les clefs n'étaient pas bienveillantes, elles. Il fallait les entendre s'agiter et grincer avec frénésie: "Si tu bouges, petit drôle, gare à toi."

— Monsieur Eyssette, conclut le principal, vous pouvez vous retirer. Pour ce soir encore, il faudra que vous couchiez à l'hôtel. . . . Soyez ici demain à huit heures. . . . Allez. . . .

Et il me congédia d'une geste digne.

M. Viot, plus souriant et plus doux que jamais, m'accompagna jusqu'à la porte; mais, avant de me quitter, il me glissa dans la main un petit cahier.

— C'est le règlement de la maison, me dit-il. Lisez et méditez. . . .

Puis il ouvrit la porte et la referma sur moi, en agitant ses clefs d'une façon . . . frinc! frinc! frinc!

Ces messieurs avaient oublié de m'éclairer.

Heureusement, l'homme aux moustaches, que je trouvai fumant sa pipe devant la loge du portier, se mit tout de suite à ma disposition et me proposa de me conduire dans un bon petit hôtel point trop cher, où je serais servi comme un prince. Vous pensez si j'acceptai de bon cœur.

Cet homme à moustaches avait l'air très bon enfant; chemin faisant, j'appris qu'il s'appelait Roger, qu'il était professeur de danse, d'équitation, d'escrime et de gymnase au collège de Sarlande,

my change from 2 to i before e mute

et qu'il avait servi longtemps dans les chasseurs
d'Afrique. Ceci acheva de me le rendre
sympathique. Les enfants sont toujours portés
à aimer les soldats. Nous nous séparâmes à la
5 porte de l'hôtel avec force poignées de main, et la
promesse formelle de devenir une paire d'amis.

Et maintenant, lecteur, un aveu me reste à te
faire.

Quand le petit Chose se trouva seul dans cette
10 chambre froide, devant ce lit d'auberge inconnu et
banal, loin de ceux qu'il aimait, son cœur éclata,
et ce grand philosophe pleura comme un enfant.
La vie l'épouvantait à présent ; il se sentait faible
et désarmé devant elle, et il pleurait, il pleurait. . . .
15 Tout à coup, au milieu de ses larmes, l'image des
siens passa devant ses yeux ; il vit la maison
déserte, la famille dispersée, la mère ici, le père là-
bas. . . . Plus de toit ! plus de foyer ! et alors,
oubliant sa propre détresse pour ne songer qu'à la
20 misère commune, le petit Chose prit une grande et
belle résolution : celle de reconstituer la maison
Eyssette et de reconstruire le foyer à lui tout
seul. Puis, fier d'avoir trouvé ce noble but à sa
vie, il essuya ces larmes indignes d'un homme,
25 d'un constructeur de foyer, et sans perdre une
minute, entama la lecture du règlement de M.
Viot, pour se mettre au courant de ses nouveaux
devoirs.

Ce règlement, recopié avec amour de la propre
30 main de M. Viot, son auteur, était un véritable
traité, divisé méthodiquement en trois parties :

prom
su
cc
br
te
m
le
vi
d'e
lui
de
jus
dis
M.
à l
m'a
les
coll
en
qui
mes
le p
M.
là.
(c

promèment

1° Devoirs du maître d'études envers ses supérieurs ;

2° Devoirs du maître d'études envers ses collègues ;

3° Devoirs du maître d'études envers les élèves 5

Tous les cas y étaient prévus, depuis le carreau brisé jusqu'aux deux mains qui se lèvent en même temps à l'étude ; tous les détails de la vie des maîtres y étaient consignés, depuis le chiffre de leurs appointements jusqu'à la demi-bouteille de 10 vin à laquelle ils avaient droit à chaque repas.

Le règlement se terminait par une belle pièce d'éloquence, un discours sur l'utilité du règlement lui-même ; mais, malgré son respect pour l'œuvre de M. Viot, le petit Chose n'eut pas la force d'aller 15 jusqu'au bout, et,—juste au plus beau passage du discours,—il s'endormit. . . .

Le lendemain, à huit heures, j'arrivai au collège. M. Viot, debout sur la porte, son trousseau de clefs à la main, surveillait l'entrée des externes. Il 20 m'accueillit avec son plus doux sourire.

— Attendez sous le porche, me dit-il, quand les élèves seront rentrés, je vous présenterai à vos collègues.

J'attendis sous le porche, me promenant de long 25 en large, saluant jusqu'à terre MM. les professeurs qui accouraient essoufflés. Un seul de ces messieurs me rendit mon salut ; c'était un prêtre, le professeur de philosophie, "un original," me dit M. Viot. . . . Je l'aimai tout de suite cet original- 30 là.

La cloche sonna. Les classes se remplirent. . . . Quatre ou cinq grands garçons de vingt-cinq à trente ans, mal vêtus, figures communes, arrivèrent en gambadant et s'arrêtèrent interdits à l'aspect de M. Viot.

— Messieurs, leur dit le surveillant général en me désignant, voici M. Daniel Eyssette, votre nouveau collègue.

Ayant dit, il fit une longue révérence et se retira, toujours souriant, toujours la tête sur l'épaule, et toujours agitant les horribles clefs.

Mes collègues et moi nous nous regardâmes un moment en silence.

Le plus grand et le plus gros d'entre eux prit le premier la parole ; c'était M. Serrières, le fameux Serrières, que j'allais remplacer.

— Parbleu ! s'écria-t-il d'un ton joyeux, c'est bien le cas de dire que les maîtres se suivent, mais ne se ressemblent pas.

Ceci était une allusion à la prodigieuse différence de taille qui existait entre nous. On en rit beaucoup, beaucoup, moi le premier ; mais je vous assure qu'à ce moment-là le petit Chose aurait volontiers vendu son âme au diable pour avoir seulement quelques pouces de plus.

Quelques minutes après, le principal, M. Viot et le nouveau maître firent leur entrée solennelle à l'étude.

Tout le monde se leva.

Le principal me présenta aux élèves en un discours un peu long, mais plein de dignité ; puis

il
le
se
d'
na
co
lui

un
les
po
me
lon

de
féro
cria
tab

pre

aim
le c
yeu
] Est-
pépi

il se retira suivi du gros Serrières. M. Viot resta le dernier. Il ne prononça pas de discours, mais ses clefs, frinc ! frinc ! frinc ! parlèrent pour lui d'une façon si terrible, frinc ! frinc ! frinc ! si menaçante, que toutes les têtes se cachèrent sous les 5 couvercles des pupitres et que le nouveau maître lui-même n'était pas rassuré.

Aussitôt que les terribles clefs furent dehors, un tas de figures malicieuses sortirent de derrière les pupitres ; toutes les barbes de plumes se 10 portèrent aux lèvres, tous ces petits yeux, brillants, moqueurs, effarés, se fixèrent sur moi, tandis qu'un long chuchotement courait de table en table.

Un peu troublé, je gravis lentement les degrés de ma chaire ; j'essayai de promener un regard 15 féroce autour de moi, puis, enflant ma voix, je criai entre deux grands coups secs frappés sur la table :

— Travaillons, messieurs, travaillons !

C'est ainsi que le petit Chose commença sa 20 première étude.

X. LES PETITS

Ceux-là n'étaient pas méchants ; et moi je les aimais bien, parce qu'ils ne sentaient pas encore le collègue et qu'on lisait toute leur âme dans leurs yeux. 25

Je ne les punissais jamais. A quoi bon ? Est-ce qu'on punit les oiseaux ? . . . Quand ils pépiaient trop haut, je n'avais qu'à crier :

“ Silence ! ” Aussitôt ma volière se taisait, — au moins pour cinq minutes.

Le plus âgé de l'étude avait onze ans. Onze ans, je vous demande !

5 Quelquefois, quand ils avaient été bien ^{good} sages, je leur racontais une histoire. . . . Une histoire ! . . . Quel bonheur ! . . . Vite, vite, on pliait les cahiers, on fermait les livres ; encriers, règles, porte-plumes, on jetait tout pêle-mêle au fond des
10 pupitres ; puis les bras croisés sur la table, on ouvrait de grands yeux et on écoutait. J'avais composé à leur intention cinq ou six petits contes fantastiques : *Les Débuts d'une cigale*, *Les Infortunes de Jean Lapin*, etc. Alors, comme aujourd'hui, le
15 bonhomme La Fontaine était mon saint de prédilection dans le calendrier littéraire, et mes romans ne faisaient que commenter ses fables ; seulement j'y mêlais de ma propre histoire. Il y avait toujours un pauvre grillon obligé de gagner
20 sa vie comme le petit Chose, des bêtes à bon Dieu qui cartonnaient en sanglotant, comme Eyssette (Jacques). Cela amusait beaucoup mes petits, et moi aussi cela m'amúsait beaucoup. Malheureusement, M. Viot n'entendait pas qu'on
25 s'amúsât de la sorte.

Trois ou quatre fois par semaine, le terrible homme aux clefs faisait une tournée d'inspection dans le collège, pour voir si tout s'y passait selon le règlement. . . . Or, un de ces jours-là, il arriva
30 dans notre étude juste au moment le plus pathétique de l'histoire de Jean Lapin. En

voyant entrer M. Viot toute l'étude tressauta. Les petits, effarés, se regardèrent. Le narrateur s'arrêta court. Jean Lapin, interdit, resta une patte en l'air, en dressant de frayeur ses grandes oreilles. 5

Debout devant ma chaire, le souriant M. Viot promenait un long regard d'étonnement sur les pupitres dégarnis. Il ne parlait pas, mais ses clefs s'agitaient d'un air féroce : " Frinc ! frinc ! frinc ! tas de drôles, on ne travaille donc plus ici ! " 10

J'essayai, tout tremblant, d'apaiser les terribles clefs.

— Ces messieurs ont beaucoup travaillé ces jours-ci, balbutiai-je. . . . J'ai voulu les récompenser en leur racontant une petite histoire. 15

M. Viot ne me répondit pas. Il s'inclina en souriant, fit gronder ses clefs une dernière fois et sortit.

Le soir, à la récréation de quatre heures, il vint vers moi, et me remit, toujours souriant, toujours 20 muet, le cahier du règlement ouvert à la page 12 : *Devoirs du maître envers les élèves.*

Je compris qu'il ne fallait plus raconter d'histoires et je n'en racontai plus jamais.

Pendant quelques jours, mes petits furent in- 25 consolables. Jean Lapin leur manquait, et cela me crevait le cœur de ne pouvoir le leur rendre. Je les aimais tant, si vous saviez, ces gamins-là ! Jamais nous ne nous quittions. . . . Le collègue était divisé en trois quartiers très distincts : les 30 grands, les moyens, les petits ; chaque quartier

donc always refer to what goes before

avait sa cour, son dortoir, son étude. Mes petits étaient donc à moi, bien à moi. Il me semblait que j'avais trente-cinq enfants.

Le maître des moyens partageait avec moi une
5 petite chambre, au troisième étage, sous les
combles : c'est là que je me réfugiais pendant les
heures de classe. Comme mon collègue passait
tout son temps au café Barbette, la chambre
m'appartenait ; c'était ma chambre, mon chez moi.

10 A peine rentré, je m'enfermais à double
tour, je traînais ma malle, — il n'y avait pas de
chaises dans ma chambre, — devant un vieux
bureau criblé de taches d'encre et d'inscriptions au
canif, j'étais dessus tous mes livres, et à
15 l'ouvrage! . . .

Alors on était au printemps. . . . Quand je
levais la tête, je voyais le ciel tout bleu et les
grands arbres de la cour déjà couverts de feuilles.

Au dehors pas de bruit. De temps en temps la
20 voix monotone d'un élève récitant sa leçon, une
exclamation de professeur en colère, une querelle
sous le feuillage entre moineaux . . . ; puis, tout
rentrait dans le silence, le collègue avait l'air de
dormir.

25 Le petit Chose, lui, ne dormait pas. Il ne
rêvait pas même, ce qui est une adorable façon de
dormir. Il travaillait, travaillait sans relâche, se
bourrant de grec et de latin à faire sauter sa
cervelle.

30 Quelquefois, ^{in the very midst} au plein cœur de son aride
besogne, un doigt mystérieux frappait à la porte.

before
vif mass. of vive.

— Qui est là ?

— C'est moi, la Muse, ton ancienne amie, la femme du cahier rouge, ouvre-moi vite, petit Chose.

Mais le petit Chose se gardait d'ouvrir. Il s'agissait bien de la Muse, ma foi !

Au diable le cahier rouge ! L'important pour le quart d'heure était de faire beaucoup de thèmes grecs, de passer licencié, d'être nommé professeur, et de reconstruire au plus vite un beau foyer tout neuf pour la famille Eyssette.

Cette pensée que je travaillais pour la famille me donnait un grand courage et me rendait la vie plus douce. Ma chambre elle-même en était embellie. . . . Oh ! mansarde, chère mansarde ! 15
quelles belles heures j'ai passées entre tes quatre murs ! Comme j'y travaillais bien ! Comme je m'y sentais brave ! . . .

Si j'avais quelques bonnes heures, j'en avais de mauvaises aussi. Deux fois par semaine, le 20 dimanche et le jeudi, il fallait mener les enfants en promenade. Cette promenade était un supplice pour moi.

D'habitude, nous allions à la *Prairie*, une grande pelouse qui s'étend comme un tapis au 25 pied de la montagne, à une demi-lieue de la ville. Quelques gros châtaigniers, trois ou quatre guinguettes peintes en jaune, une source vive courant dans le vert, faisaient l'endroit charmant et gai pour l'œil. . . . Les trois études s'y rendaient 30 séparément ; une fois là, on les réunissait sous la

surveillance d'un seul maître qui était toujours moi. Mes deux collègues allaient se faire régaler par des grands dans les guinguettes voisines et, comme on ne m'invitait jamais, je restais pour
5 garder les élèves. . . . Un dur métier dans ce bel endroit !

Il aurait fait si bon s'étendre sur cette herbe verte, dans l'ombre des châtaigniers, et se griser de serpolet, en écoutant chanter la petite source ! . . .
10 Au lieu de tout cela, il fallait surveiller, crier, punir. . . . J'avais tout le collège sur les bras. C'était terrible. . . .

Mais le plus terrible encore, ce n'était pas de surveiller les élèves à la Prairie, c'était de traverser
15 la ville avec ma division, la division des petits. Les autres divisions emboîtaient le pas à merveille et sonnaient des talons comme de vieux grognards ! cela sentait la discipline et le tambour. Mes petits, eux, n'entendaient rien à toutes ces
20 belles choses. Ils n'allaient pas en rang, se tenaient par la main et jacassaient le long de la route. J'avais beau leur crier : "Gardez vos distances !" ils ne me comprenaient pas et marchaient tout de travers.

25 J'étais assez content de ma tête de colonne. J'y mettais les plus grands, les plus sérieux, ceux qui portaient la tunique, mais à la queue, quel gâchis ! quel désordre ! Une marmaille folle, des cheveux ébouriffés, des mains sales, des culottes
30 en lambeaux ! Je n'osais pas les regarder.

Comprenez-vous mon désespoir de me montrer

dans les rues de Sarlande en pareil équipage, et le dimanche, surtout ! . . . Les cloches carillonnaient, les rues étaient pleines de monde. On rencontrait des pensionnats de demoiselles qui allaient à vêpres, des modistes en bonnet rose, des élégants en pantalon gris perle. Il fallait traverser tout cela avec un habit râpé et une division ridicule. Quelle honte ! . . .

XI. BAMBAN

Parmi tous ces diabolotins ébouriffés que je promenais deux fois par semaine dans la ville, il y en avait un surtout, un demi-pensionnaire, qui me désespérait par sa laideur et sa mauvaise tenue.

Imaginez un horrible petit avorton, si petit que c'en était ridicule ; avec cela disgracieux, sale, mal peigné, mal vêtu, sentant le ruisseau, et, pour que rien ne lui manquât, affreusement bancal.

Jamais pareil élève, s'il est permis toutefois de donner à ça le nom d'élève, ne figura sur les feuilles d'inscription de l'Université. C'était à déshonorer un collègue.

Pour ma part, je l'avais pris en aversion ; et quand je le voyais, les jours de promenade, se dandiner à la queue de la colonne avec la grâce d'un jeune canard, il me venait des envies furieuses de le chasser à grands coups de botte pour l'honneur de ma division.

Bamban, — nous l'avions surnommé Bamban à cause de sa démarche plus qu'irrégulière, — Bamban était loin d'appartenir à une famille aristocratique. Cela se voyait sans peine à ses 5 manières, à ses façons de dire et surtout aux belles relations qu'il avait dans le pays.

Tous les gamins de Sarlande étaient ses amis.

Grâce à lui, quand nous sortions, nous avions toujours à nos trousses une nuée de polissons qui 10 faisaient la roue sur nos derrières, appelaient Bamban par son nom, le montraient au doigt, lui jetaient des peaux de châtaignes, et mille autres bonnes singeries. Mes petits s'en amusaient beaucoup, mais moi, je ne riais pas, et j'adressais 15 chaque semaine au principal un rapport circonstancié sur l'élève Bamban et les nombreux désordres que sa présence entraînait.

Malheureusement mes rapports restaient sans réponse et j'étais toujours obligé de me montrer 20 dans les rues, en compagnie de M. Bamban, plus sale et plus bancal que jamais.

Un dimanche entre autres, un beau dimanche de fête et de grand soleil, il m'arriva pour la promenade dans un état de toilette tel que nous 25 en fûmes tous épouvantés. Vous n'avez jamais rien rêvé de semblable. Des mains noires, des souliers sans cordons, de la boue jusque dans les cheveux, presque plus de culotte . . ., un monstre.

Le plus risible, c'est qu'évidemment on l'avait fait très beau, ce jour-là, avant de me l'envoyer. 30 Sa tête, mieux peignée qu'à l'ordinaire, était encore

roide de pommade, et le nœud de cravate avait je ne sais quoi qui sentait les doigts maternels. Mais il y a tant de ruisseaux avant d'arriver au collège! . . .

Bamban s'était roulé dans tous. 5

Quand je le vis prendre son rang parmi les autres, paisible et souriant comme si de rien n'était, j'eus un mouvement d'horreur et d'indignation.

Je lui criai : "Va-t'en!"

Bamban pensa que je plaisantais et continua 10 de sourire. Il se croyait très beau, ce jour-là!

Je lui criai de nouveau : "Va-t'en! va-t'en!"

Il me regarda d'un air triste et soumis, son œil suppliait ; mais je fus inexorable et la division s'ébranla, le laissant seul, immobile au milieu de 15 la rue.

Je me croyais délivré de lui pour toute la journée, lorsqu'au sortir de la ville des rires et des chuchotements à mon arrière-garde me firent retourner la tête. 20

A quatre ou cinq pas derrière nous, Bamban suivait la promenade gravement.

— Doublez le pas, dis-je aux deux premiers.

Les élèves comprirent qu'il s'agissait de faire une niche au bancal, et la division se mit à filer 25 d'un train d'enfer.

De temps en temps on se retournait pour voir si Bamban pouvait suivre, et on riait de l'apercevoir là-bas, bien loin, gros comme le poing, trottant dans la poussière de la route, au milieu des 30 marchands de gâteaux et de limonade.

Cet enragé-là arriva à la Prairie presque en même temps que nous. Seulement il était pâle de fatigue et tirait la jambe à faire pitié.

J'en eus le cœur touché, et, un peu honteux de ma cruauté, je l'appelai près de moi doucement.

Il avait une petite blouse fanée, à carreaux rouges, la blouse du petit Chose, au collège de Lyon.

Je la reconnus tout de suite, cette blouse, et dans moi-même je me disais : "Misérable, tu n'as pas honte ? Mais c'est toi, c'est le petit Chose que tu t'amuses à martyriser ainsi." Et, plein de larmes intérieures, je me mis à aimer de tout mon cœur ce pauvre déshérité.

Bamban s'était assis par terre à cause de ses jambes qui lui faisaient mal. Je m'assis près de lui. Je lui parlai . . . Je lui achetai une orange. . . . J'aurais voulu lui laver les pieds.

A partir de ce jour, Bamban devint mon ami. J'appris sur son compte des choses attendrissantes. . . .

— C'était le fils d'un maréchal-ferrant qui, entendant vanter partout les bienfaits de l'éducation, se saignait les quatre membres, le pauvre homme ! pour envoyer son enfant demi-pensionnaire au collège. Mais, hélas ! Bamban n'était pas fait pour le collège, et il n'y profitait guère.

Le jour de son arrivée, on lui avait donné un modèle de bâtons en lui disant : "Fais des bâtons !" Et depuis un an, Bamban faisait des bâtons. Et

que
boi

spé
ent
on
clas
Bar

deu
lan
de
la
l'en
lan

que

de
che

lui
ma

ma
y a
que
cho

Le
la f
pas

quels bâtons, grand Dieu! . . . tortus, sales, boiteux, clopinants, des bâtons de Bamban! . . .

Personne ne s'occupait de lui. Il ne faisait spécialement partie d'aucune classe; en général, il entrait dans celle qu'il voyait ouverte. Un jour, 5 on le trouva en train de faire ses bâtons dans la classe de philosophie. . . . Un drôle d'élève ce Bamban!

Je le regardais quelquefois à l'étude, courbé en deux sur son papier, suant, soufflant, tirant la 10 langue, tenant sa plume à pleines mains et appuyant de toutes ses forces, comme s'il eût voulu traverser la table. . . . A chaque bâton il reprenait de l'encre, et à la fin de chaque ligne, il rentrait sa langue et se reposait en se frottant les mains. 15

Bamban travaillait de meilleur cœur maintenant que nous étions amis. . . .

Quand il avait terminé une page, il s'empressait de gravir ma chaire à quatre pattes et posait son chef-d'œuvre devant moi, sans parler. 20

Je lui donnais une petite tape affectueuse en lui disant: "C'est très bien!" C'était hideux, mais je ne voulais pas le décourager.

De fait, peu à peu les bâtons commençaient à marcher plus droit, la plume crachait moins, et il 25 y avait moins d'encre sur les cahiers. . . . Je crois que je serais venu à bout de lui apprendre quelque chose; malheureusement, la destinée nous sépara. Le maître des moyens quittait le collège. Comme la fin de l'année était proche, le principal ne voulut 30 pas prendre un nouveau maître. On installa un

rhétoricien à barbe dans la chaire des petits, et c'est moi qui fus chargé de l'étude des moyens.

Je considérai cela comme une catastrophe.

D'abord les moyens m'épouvantaient. Je les avais vus à l'œuvre les jours de *Prairie*, et la pensée que j'allais vivre sans cesse avec eux me serrait le cœur.

Puis il fallait quitter mes petits, mes chers petits que j'aimais tant. . . . Comment serait pour eux le rhétoricien à barbe? . . . Qu'allait devenir Bamban? J'étais réellement malheureux.

Et mes petits aussi se désolaient de me voir partir. Le jour où je leur fis ma dernière étude, il y eut un moment d'émotion quand la cloche sonna. . . . Ils voulurent tous m'embrasser. . . .

Quelques-uns même, je vous assure, trouvèrent des choses charmantes à me dire.

Et Bamban? . . .

Bamban ne parla pas. Seulement, au moment où je sortais, il s'approcha de moi, tout rouge, et me mit dans la main, avec solennité, un superbe cahier de bâtons qu'il avait dessinés à mon intention.

Pauvre Bamban!

XII. LES VACANCES

25 Cependant les vacances approchaient. On entendait tout le jour les élèves de la musique répétant, dans la classe de dessin, des polkas et

de
Ce
à
un
ray
"I
de
on
dis

plu

voi
cou
ver
fou
de
de
fon
auto
gre
sent
déd.
étai
plus

et
divis
en s
le pr
en c

des airs de marche pour la distribution des prix. Ces polkas réjouissaient tout le monde. Le soir, à la dernière étude, on voyait sortir des pupitres une foule de petits calendriers, et chaque enfant rayait sur le sien le jour qui venait de finir : 5
"Encore un de moins !" Les cours étaient pleines de planches pour l'estrade ; on battait des fauteuils, on secouait les tapis . . . plus de travail, plus de discipline.

Enfin, le grand jour arriva. Je n'y pouvais 10 plus tenir.

On distribua les prix dans ma cour . . . je la vois encore avec sa tente bariolée, ses murs couverts de draperies blanches, ses grands arbres verts pleins de drapeaux, et là-dessous tout un 15 fouillis de toques, de képis, de shakos, de casques, de bonnets à fleurs, de clagues brodés, de plumes, de rubans, de pompons, de panaches. . . . Au fond, une longue estrade où étaient installées les autorités du collège dans des fauteuils en velours 20 grenat. . . . Oh ! cette estrade, comme on se sentait petit devant elle ! Quel grand air de dédain et de supériorité elle donnait à ceux qui étaient dessus ! Aucun de ces messieurs n'avait plus sa physionomie habituelle. 25

Aux pieds de l'estrade, la musique, trombones et ophicléides, reluisant au soleil ; les trois divisions entassées sur des bancs, avec les maîtres en serre-file ; puis, derrière, la cohue des parents, le professeur de seconde offrant le bras aux dames 30 en criant : "Place ! place !" et enfin, perdues au

milieu de la foule, les clefs de M. Viot qui couraient d'un bout de la cour à l'autre et qu'on entendait, — frinc! frinc! frinc! — à droite, à gauche, ici, partout en même temps.

5 La cérémonie commença, il faisait chaud. Pas d'air sous la tente . . . il y avait de grosses dames cramoisies qui sommeillaient à l'ombre de leurs marabouts, et des messieurs chauves qui s'épongeaient la tête avec des foulards ponceau. Tout
10 était rouge : les visages, les tapis, les drapeaux, les fauteuils. . . . Nous eûmes trois discours, qu'on applaudit beaucoup ; mais moi, je ne les entendis pas.

Quand le dernier nom du dernier accessit de
15 la dernière classe eut été proclamé, la musique entama une marche triomphale et tout se débanda. Tohu-bohu général. Les professeurs descendaient de l'estrade ; les élèves sautaient par-dessus les bancs pour rejoindre leurs familles. On s'em-
20 brassait, on s'appelait : " Par ici ! par ici ! " Les sœurs des lauréats s'en allaient fièrement avec les couronnes de leurs frères. Les robes de soie faisaient froufrou à travers les chaises. . . .
Immuable derrière un arbre, le petit Chose
25 regardait passer les belles dames, tout malingre et tout honteux dans son habit râpé.

Peu à peu la cour se désemplit. A la grande porte, le principal et M. Viot se tenaient debout, caressant les enfants au passage, saluant les parents
30 jusqu'à terre.

— A l'année prochaine, à l'année prochaine !

dis
cle
" F
rev

me

arn
leu

. .
rev
les
pièc
terr

soir

fam
sous
avec
Mat
man
à la
sent

F
tous.

disait le principal avec un sourire câlin . . . les clefs de M. Viot tintaient, pleines de caresses : "Frinc ! frinc ! frinc ! Revenez-nous, petits amis, revenez-nous l'année prochaine."

Les enfants se laissaient embrasser négligement et franchissaient l'escalier d'un bond.

Ceux-là montaient dans de belles voitures armoriées, où les mères et les sœurs rangeaient leurs grandes jupes pour faire place. Clic ! clac ! . . . En route vers le château ! . . . Nous allons 10 revoir nos parcs, nos pelouses, l'escarpolette sous les acacias, les volières pleines d'oiseaux rares, la pièce d'eau avec ses deux cygnes, et la grande terrasse à balustres où l'on prend des sorbets le soir.

15

D'autres grimpaient dans des chars à banc de famille, à côté de jolies filles riant à belles dents sous leurs coiffes blanches. La fermière conduisait avec sa chaîne d'or autour du cou. . . . Fouette, Mathurine ! On retourne à la métairie ; on va 20 manger des beurrées, boire du vin muscat, chasser à la pipée tout le jour et se rouler dans le foin qui sent bon !

Heureux enfants ! ils s'en allaient, ils partaient tous. . . . Ah ! si j'avais pu partir moi aussi. . . . 25

NOTES

Page 5 . 4. **Carmélites** : these nuns first entered France in 1604.

13. **aussi . . a-t-elle** : interrogative order is frequently used after *aussi* (= therefore), *à peine*, *peut-être*, *toujours*, *encore*.

18. **regrettées** : the past participle of an active verb agrees with its object in gender and number, when it follows that object.

Page 6 l. 1. **comme quoi** : a vulgarism in the mouth of Annou, 'as how.'

6. **du même coup**, 'at once.'

20. **la Révolution de 18 . .** : probably that of 1848.

Page 7 l. 23. **ce qui**, 'a thing which.' See *passim*.

Page 8 l. 12. **s'y mettait**, 'started.'

19. **que** may be omitted in translation ; its sense is 'namely.' Cf. p. 10 l. 6.

21. **les yeux** : before parts of the body the definite article is regularly used for the possessive adjective.

Page 9 l. 10. **douzaine** : numerals in *-aine* express indefiniteness ; cf. *une centaine*, 'about a hundred.'

Page 10 l. 11. **toujours est-il**, 'the fact remains.' Cf. note, p. 5 l. 13.

21. **en pleine table**, 'when we were all at table.'

22. **je ne sais comment**, 'somehow or other.'

27. **eût**. imperfect subjunctive for conditional, a common use.

Page 11 l. 17. **lui faire dire** : when *faire* is followed by the infinitive of a neuter verb, the governed pronoun is accusative ; when *faire* is followed by an active verb in the infinitive, the pronoun is dative, as here.

I
fini
the
per
a p
I
by 4
que,
2
2

P
insta
Pick
tears

Pa
10
19th

Pa
usual
occas
30.
necte
masc
singul

Pa
shoulc

26.
27.
immed
envoye
garded

31.

Page

19.

Page

Page

Page
assist tl
low ma

Page 12 l. 7. je crus distinguer : *croire* is followed by the infinitive because its subject and that (understood) of *distinguer* are the same person. When the subject of the other verb is a different person from that of *croire*, *croire* is followed by *que* and a verb in a personal mood, as *je crois qu'il est ici*. Cf. p. 15 l. 9.

18. **ma crainte qu'ils ne vinsent :** words of fearing are followed by *que* + subjunctive + an untranslatable *ne*. Cf. the phrase *de peur que*, 'lest'; also *à moins que*, 'unless.'

21. **il n'en fut rien,** 'nothing of the kind happened.'

25. **à me demander,** 'in wondering.'

Page 13 l. 27. flanquée d'un parapluie et de Jacques : an instance of the grammatical figure called Zeugma. Cf. Dickens, *Pickwick Papers*, 'Miss Bolo went straight home, in a flood of tears, and a sedan chair.'

Page 14 l. 8. envoyait, 'blew.'

10. An imitation of *Robinson Crusoe*: 'I left the island, the 19th of December, in the year 1686.'

Page 15 l. 22. tandis que . . et que : conjunctions are not usually repeated, the word *que* being used instead after the first occasion. Cf. p. 23 ll. 7 and 8.

30. **inexprimables :** if one adjective qualifies two nouns connected actually or virtually by *et*, the adjective is plural and masculine. If the nouns are connected by *ou*, the adjective is singular and agrees with the nearest.

Page 16 l. 16. s'il parlait, je crois bien, 'did it speak? I should think it did.'

26. **Pécairé!** a southern expression = *parbleu!*

27. **on l'envoya chercher :** the rule is that the pronoun object immediately precedes the verb which governs it. Here *le* precedes *envoyer* instead, but *envoyer chercher*, 'to send for,' may be regarded as a single verbal idea.

31. **du** after a superlative = *dans*.

Page 17 l. 10. en voilà un nom : pleonastic use of *en*.

19. **gardât :** subjunctive after a wish.

Page 18 l. 6. 'J. was never himself.'

Page 19 l. 15. 'to see what had become of J.'

Page 20 l. 9. à servir la messe du grand et du petit côté, 'to assist the priest at high and low mass.' High mass, *grand' messe*; low mass, *messe basse* or *petite messe*.

10. **antienne** : derived from Latin *antiphona*. Originally sung by the two sides of the choir *alternately*.

16. **l'abbé**, 'Father.'

19. 'we are taking part at a burial.'

22. **Monseigneur**, 'the bishop.'

Page 21 l. 2. 'he's fit to eat in it.'

9. **Jacques et moi, nous** . . . : when a verb has more than one subject, they are 'gathered up' by a plural pronoun of the 'worthier gender,' i.e. 1st person rather than 2nd, 2nd rather than 3rd.

16. **lui** : so-called 'ethic' dative.

Page 22 l. 2. **gones** = gamins.

9. **du bout des lèvres**, 'with some disdain.'

21. **de vieux bouquins achetés sur les quais** : cf. the stalls of the *bouquinistes* on the quays at Paris.

Page 23 l. 2. **échapper du** : also with *à*.

7, 8. **lorsque . . . que . . . que** : cf. note, p. 15 l. 22.

16. **M. E. qui dictait** : *qui* + finite verb to be translated by present participle.

17. 'your favour of the 8th inst. to hand.' Commercial phrase.

Page 24 l. 11. **n'aurais** : untranslatable *ne* after comparative.

13. Translate 'under my arm.'

Page 25 l. 31. 'I *had* been there *for* some time.'

Page 27 l. 6. **vît** : subjunctive after wish.

7. **quelque chose** : masculine.

10. **eût** : subjunctive after *rien*, which is equivalent to a superlative.

22. **au fond**, 'in my heart of hearts.'

27. 'what course to take.'

Page 28 l. 4. **pauvre de moi!** 'poor me!'

29. **s'amusât** : subjunctive after emotion.

Page 29 l. 21. **rainures** : translate 'chinks.'

Page 30 l. 8. **chantier** : metaphor from ship-building.

10. 'J. had something on his mind.'

Page 32 l. 5. **que voulez-vous?** 'what can you expect?'

1
:
Th

1
duc
are
of
(fr
tion
uni
uni
lice
sch

1
the

F
2
2

P
moc

11
roya
wer
that
have
or t
collè
wha

19
24
used
know

P
befo
Cont

14
final
tour
perie

15
23

8. 'The poet's efforts were in vain.'

24. **achevait sa philosophie** : usual phrase, *faire sa philosophie*. The *classe de philosophie* is the Sixth Form.

Page 34 l. 8. maître d'étude : French boarding-schools are conducted on different lines from those of England. The *professeurs* are only responsible for class-work. All out-of-school occupations of the boys are superintended by *maîtres d'étude*, nicknamed *pions* (from *espion*, spy). The latter take charge of the boys at preparation, at meals, in the playground. Where the school is at a university town, the *maître d'étude* is able to attend classes at the university while the boys are in school, so that he may *passer licencié* (p. 55 l. 9), i.e. get his 'licence' to teach in a secondary school.

17. **les Eyssette** : names of families do not take an -s as sign of the plural, unless they are dynasties, as *les Bourbons*.

Page 35 l. 3. sifflotait : frequentative of *siffler*.

22. **sentit** : cf. p. 27 l. 10.

24. **fil**, 'junior.'

Page 36 l. 7. comme s'il eût : *si* usually takes an indicative mood ; it may sometimes take the subjunctive in the pluperfect.

18. **un collège communal** : until 1848 schools were divided into royal colleges and communal colleges. After that date these names were changed to *lycées* and *collèges*. (If we are right in supposing that the revolution mentioned in chap. i. took place in 1848, we have now arrived at about the year 1860. There are therefore one or two discrepancies in the story.) The *lycées* were State-, the *collèges* town-foundations. The education at the former was somewhat better than that of the latter.

19. **en pleine montagne**, 'in the heart of the mountains.'

24. **au principal du collège** : the term 'principal' is correctly used here for the head of a *collège*. The head masters of *lycées* are known as *proviseurs*.

Page 37 l. 13. toute neuve : the adverb *tout*, 'quite,' adds an -e before feminine singular adjectives beginning with a consonant. Contrast *tout entière*.

14. **au compagnon du tour de France** : when an *apprenti* has finally become a *compagnon*, or skilled workman, he makes the *tour de France*, i.e. journeys from place to place to gain experience.

15. **voici mon affaire**, 'the very thing.'

23. **homme qui ronfle** : cf. p. 23 l. 16.

Page 39 l. 8. il boit comme un Templier: the Templars were an order of military monks founded in 1118. Charges of ill-life were brought against them, and the order was dissolved in 1312. From their dissolute habits arose the phrase *boire comme un Templier* = *boire avec excès*.

mange comme un Hospitalier: the Hospitallers or Knights of St. John were a similar order of military monks. Daudet invents the above phrase as a pendant to *boit comme un Templier*.

25. **va son train**, 'rattles on.'

Page 40 l. 2. à quoi encore? 'and what not.'

Page 41 l. 5. fasse: subjunctive after 'emotion' expressed in *étonnant*.

13. **lui** for *il*, for the sake of emphasis, 'he for his part.'

Page 42 l. 10. impériale, 'top of a coach or omnibus,' probably so-called from its lofty position.

fis conduire: notice how the past participle passive in English is expressed by the present infinitive active in French, after *faire*.

21. **la porte s'ouvrit d'elle-même**: the *concierge* within pulls the *cordon*.

Page 45 l. 3. quand il eut fini: when the pluperfect has to be expressed after *quand*, *lorsque*, *à peine*, *dès que*, etc., the 2nd pluperfect is used.

10. **fasse**: subjunctive after wish.

Page 46 l. 5. le surveillant général corresponds to the *censeur* of a *lycée*. His duties are to superintend preparation and the general discipline of the place.

Page 47 l. 2. Translate 'he was entirely at my service.'

Page 48 l. 1. les chasseurs d'Afrique: a cavalry regiment for service in Africa.

22. **à lui tout seul**, 'by his own unaided efforts.'

Page 49 ll. 1, 3, 5. 1^o, 2^o, 3^o: *primo*, *secundo*, *tertio*.

8. **étude**, 'preparation.'

26. **professeurs**: the correct title at a *collège* is *régents*. The masters of a *lycée* are *professeurs*.

Page 50 ll. 17, 18. 'you may well say.'

Page 51 l. 16. enfant ma voix, 'raising my voice,' 'making it loud.'

1
'L
1
Th

1
De
3
1
bre
3

F
the
2

P

P
1,
2,

P
5.
9.
Cf.
fois
pron
15
mêm
reaso
19
Trar
20

Pa

Pa
7-
s'il n
26

Pa
becat

Page 52 l. 14. **Jean Lapin** : cf. La Fontaine, *Fables*, ii. 8, 'L'aigle donnait la chasse à maître Jean lapin.'

15. **La Fontaine** : the celebrated fabulist was born at Château-Thierry in 1621 ; died 1695.

Page 53 l. 1. **tressauta** : used in some districts for *tressaillir*. Deriv. *très* + *sauter*.

3. **court** : adjective used as adverb.

19. **la récréation de quatre heures** : there would probably be a break between 4 and 5 for 'tea' and 'playground.'

30, 31. 'Upper, Middle, and Lower Schools.'

Page 54 l. 7. The **classe** was of course taken by a *professeur*, and the *maître d'étude* was free.

28. 'till his head swam.'

Page 55 ll. 7, 8. 'for the time being.'

Page 56 l. 11. **sur les bras**, 'on my hands.'

17. **grognaards** : Napoleon's name for his veterans.

27. **la tunique**, 'college uniform.'

Page 57 l. 4. **pensionnats de demoiselles**, 'ladies' schools.'

5. **vêpres** : about 2 or 3 o'clock.

9. **Bamban** : probably the southern pronunciation of *bambin*, 'brat.'
Cf. *Tartarin de Tarascon*, i. 3, 'et Tartarin . . . disait par trois fois . . . : "Non !...non !...non !..." ce qu'en bon Méridional il prononçait : "Nan !...nan !...nan !"'

15. **c'en était ridicule** : pleonastic use of *en* ; cf. *il en est de même*. Possibly derived from the common sense of *en*, 'for that reason.'

19. **ça** : neuter for personal. Cf. German *alles* = 'everybody.'
Translate 'a creature like that.'

20. 'it was enough to.'

Page 58 l. 4. **à**, 'in.'

Page 59 l. 5. **tous** : pron. *touss*.

7. **comme si de rien n'était** = *comme s'il n'était de rien* = *comme s'il ne s'agissait de rien*, 'as though nothing were the matter.'

26. **d'un train d'enfer**, 'at a tremendous rate.'

Page 60 l. 21. **attendrissantes** : present participle variable here because used as adjective. Contrast p. 65 l. 17.

24. **entendant vanter** : accusative and (active) infinitive. Verbs of hearing also take present participle, and *qui* with indicative.

25. 'worked himself to death.'

30. **bâtons** : translate 'pot-hooks and hangers.'

Page 61 ll. 1, 2. **tortus, sales, boiteux, clopinants** : notice choice of words.

12. **comme s'il eût voulu** : *si* takes indicative, except in pluperfect, when it frequently takes subjunctive, especially after *comme*.

Page 62 l. 10. **qu'allait devenir B. ?** 'what would become of B. ?'

Page 63 l. 10. **je n'y pouvais plus tenir** : translate 'I was nearly done for.'

17. **bonnets à fleurs** : cf. *un verre à vin*, 'a wine-glass'; and contrast *un verre de vin*, 'a glass of wine.'

Page 64 l. 9. **foulards ponceau** : nouns used as adjectives of colour are indeclinable. Cf. p. 63 l. 21.

16. **tout = tous**, 'everybody.' Cf. p. 57 l. 19.

21, 22. **lauréats, couronnes** : used metaphorically.

Page 65 l. 5. **embrasser** : note active infinitive after *laisser*.

17. **à belles dents** : usually used in the phrase *déchirer à belles dents*, 'to tear to pieces.' Here translate 'laughing and snowing their white teeth.'

18. **coiffes** : country head-dress.

PAC

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

LIST OF PHRASES

PAGE

5	je suis venu au monde	I was born
6	petit à petit à partir de ce moment	gradually from that time
7	j'avais six ans à l'aide de à ma guise	I was six years old by means of just as I liked
8	on avait peur à voix basse qu'as-tu ? il avait deux ans de plus que moi	they were frightened in a low voice what's the matter ? he was two years older than I
9	pour ma part tour à tour on venait de me donner apprendre par cœur	as far as I was concerned by turns they had just given me to learn by heart
10	toujours est-il que aller chercher quelque chose faire peur à quelqu'un cela lui creva le cœur	the fact remains that to go for anything to frighten anyone that broke his heart
11	pousser des cris plus . . plus . . de bonne heure	to utter cries the more . . the more . . early
12	de son côté que va-t-il devenir ? de temps en temps à plat ventre	towards him what will become of him ? now and then flat on one's face
13	au milieu de prendre les devants tout de même	amid to go beforehand nevertheless
14	à mesure que il s'appelle Jacques	as his name is Jim
15	se mettre à faire quelque chose le voilà ! à tâtons à la fois	to begin to do something there he is ! gropingly together

PAGE

16	il fait jour	it is day	31
	tout à coup	suddenly	32
	venir chercher	to come for	
17	au quatrième (étage)	on the fourth floor	
	ils leur riaient au nez	they laughed in their face	33
	quant à	with regard to, as for	
18	le fait est	the fact is	
	se mettre à table	to sit down to table	
	hausser les épaules	to shrug one's shoulders	34
	faire attention	to take care	
	avoir beau faire quelque chose	to do anything in vain	35
19	un quart d'heure se passe	quarter of an hour passes	
	il était debout	he was standing	
	songer, penser à	to think of	36
20	au moins	at least	
	un habit <i>en</i> drap	a coat of cloth	
21	il est à croquer	he's fit to eat	37
	à part	apart from	
22	entrer <i>dans</i> la maison	to enter the house	
	tout de suite	immediately	38
	faire de son mieux	to do one's best	
23	écrire sous la dictée	to write to dictation	
	le 8 courant (c ^t)	the 8th inst.	39
	avoir froid	to be cold (of a person)	
	faire froid	to be cold (of the weather)	
24	faire une partie	to play a game	40
	aller ouvrir	to go and let (anyone) in	
	une verte semonce	a good scolding	
25	il est au lit	he is in bed	41
	en somme	in short, altogether	
	les gens d'en bas	the people downstairs	
26	il est ici <i>depuis</i> quelque temps	he has been here for some time	42
	tremper sa plume dans l'encre	to dip one's pen in the ink	
27	rien de nouveau	nothing new	43
	une bonne fois	once for all	
	avoir l'air de	to seem	
28	combien de temps	how long	
	droit à eux	straight to them	44
	il vint s'asseoir	he came and sat down	
29	avoir envie	to want	
	une voix à fendre l'âme	a heart-rending voice	45
	un changement s'est opéré	a change has taken place	
30	avoir besoin de	to need	
	sur le chantier	in the making	46
	sauter à bas du lit	to jump out of bed	
	j'y songe	I think of it	p

PAGE

31	ce qu'il y a de plus difficile	the greatest difficulty
32	en venir à bout en train de en belle ronde	to succeed engaged in in fair round-hand
33	tout à fait à grands pas il reprend la parole à force de	altogether with long strides he continues by means of
34	(commis) voyageur tout en parlant	commercial traveller while speaking
35	se promener de long en large je leur en fais compliment quoi que ce fût (soit)	to walk up and down I compliment them anything whatever
36	ce qui se passe faire son apprentissage le jour même	what is happening to learn the trade that very day
37	se mettre en quête de voici mon affaire peint à la chaux	to start in search of this is what I want whitewashed
38	s'empresseur autour de au dire de en un tour de main	to bustle round according to in a trice
39	boire comme un Templier mettre à même de être en état de	to drink like a fish to erable to be capable of
40	deux heures se passent j'ai quelqu'un à voir on est si bien	two hours pass I have to see somebody we are so comfortable
41	je ne sais combien à toutes jambes le soleil donne	a huge number at full speed the sun is shining
42	il se fit présenter entrer en fonctions ils tenaient à la main	he had himself presented to start work they held in their hands
43	pas du tout il est plus âgé que moi au dehors ils se mirent à parler	not at all he is older than I outside they began to talk
44	un grand bruit se fait une école de marine il resta debout	a great noise is heard a naval school he remained standing
45	au milieu de la pièce il finit par me dire grâce à	in the middle of the room he finally told me thanks to
46	en face de un homme à favoris prendre sous sa tutelle	face to face with a man with whiskers to look after

47	à huit heures il me glisse dans la main il se met à ma disposition il a l'air bon enfant	at eight o'clock he slips into my hand he places himself at my disposal he looks a good fellow
48	à lui tout seul se mettre au courant de	all by himself to make oneself acquainted with
49	saluer jusqu'à terre	to bow low to
50	la cloche sonne c'est bien le cas de dire à ce moment-là	the bell rings you may well say just then
51	de table en table promener un regard autour de soi je n'avais qu'à crier	from table to table to look round I only had to cry
52	je vous demande ! il ne faisait que parler trois fois par mois	just think ! he only spoke three times a month
53	il s'arrête court nous nous inclinons pendant quelques jours	he stops dead we bow for some days
54	ces livres sont à moi je lève la tête il a l'air de dormir	these books are mine I raise my head he seems to be sleeping
55	passer licencié mener en promenade d'habitude se rendre à	to pass one's M.A. to take for a walk usually to go to
56	avoir sur les bras aller en rang il a beau crier	to have on one's hands to walk in line it's no use his crying
57	un pensionnat de demoiselles les rues sont pleines de monde il sent le ruisseau	a ladies' school the streets are full of people he smacks of the gutter
58	à cause de cela se voit sans peine montrer au doigt être obligé de	because of that's easily seen to point at to have to
59	je ne sais quoi comme si de rien n'était d'un air triste gros comme le poing faire une niche à	something or other as if nothing were the matter with a sad expression no bigger than one's hand to play a trick on
60	avoir honte à partir de saigner les quatre membres faire des bâtons	to be ashamed from to work oneself to death to write pot-hooks and hangers

LIST OF PHRASES

77

PAGE

61	s'occuper de tirer la langue de meilleur cœur à quatre pattes	to bother about, take care of to put out one's tongue in better spirits on all fours
62	le jour où . . . au moment où à mon intention	the day that . . . just as for my benefit
63	encore un jour de moins je n'y peux plus tenir offrir le bras à	one day less I can't hold out any longer to give anyone one's arm
64	en même temps par ici peu à peu	at the same time this way gradually
65	faire place monter dans une voiture chasser à la pipée	to make room to get into a carriage to lure birds by imitating their call

QUESTIONNAIRE

PAGE

- 5 En quel mois le petit Chose est-il venu au monde ?
 Qui sont les Carmélites ?
 Quel commerce faisait M. Eyssette ?
 Quel est le contraire de 'premier' ?
 A quelle époque le petit Chose dut-il se séparer de la
 fabrique ?
 Comment s'appelait la vieille bonne ?
- 6 Pourquoi le petit Chose fut-il la mauvaise étoile de ses
 parents ?
 Quel est le verbe dérivé de 'disparition' ?
 En quelle année survint cette Révolution ?
 De quel genre est 'révolution' ? Pourquoi ?
 Qu'est-ce qu'un métier ?
 Combien de temps dura l'agonie de la maison ?
- 7 Quel âge avait le petit Chose lors de la ruine de ses
 parents ?
 Qu'est-ce qu'une guitare ?
 Indiquez les deux sens du verbe 'assister.'
 Que signifie le mot 'Rouget' ?
 'Donnée.' Comment s'accorde le participe passé d'un
 verbe actif ?
 Qui n'était pas gai ? Pourquoi ?
- 8 Exprimez en d'autres termes l'expression 'quinze jours.'
 Pourquoi Jacques pleurait-il toujours ? et Mme Eyssette ?
 Quand emploie-t-on l'article défini au lieu de l'adjectif
 possessif ? Donnez-en un exemple.
 Avec quoi est-ce qu'on se mouche ?
 Quels sont les temps principaux du verbe 'dire' ?
 Quel est le féminin de 'curieux' ?
- 9 De quoi le petit Chose profita-t-il pour jouer avec
 Rouget ?

PAGE

- Décrivez le fils du concierge.
 Qui était Rouget tour à tour ?
 Comment s'appelait le petit Chose en jouant ?
 Que veut dire 'jouer avec rage' ?
 Quelle différence y a-t-il entre, 'on venait de donner,'
 'on venait à donner,' et 'on venait donner' ?
- 10 Que veut dire 'les cigales étaient de la pièce' ?
 En quoi Rouget était-il très fort ?
 Pourquoi Daniel ne voulut-il plus jouer avec Rouget ?
 Qu'est-ce qu'un 'ukase' ?
 Expliquez l'emploi du mot 'lui' à la ligne 29.
 Quand on veut répéter le mot 'sometimes' dans des
 phrases successives, quel adverbe emploie-t-on au
 lieu de 'quelquefois' ?
- 11 Pourquoi le concierge renvoya-t-il Rouget ?
 Pourquoi l'oncle Baptiste donna-t-il son perroquet au
 petit Chose ?
 En quoi le perroquet était-il intéressant ?
 Qu'est-ce qui arriva un matin ?
 Comment peut-on dire autrement 'de bonne heure' ?
 Quel est le genre des mots se terminant en '-ment' ?
 Citez la seule exception.
- 12 Que signifie 'à plat ventre' ?
 Quel est l'adverbe formé de l'adjectif 'profond' ?
 'De temps en temps.' Donnez d'autres locutions ad-
 verbiales de ce genre.
 Qu'est-ce qu'un concierge ?
 Quelle nouvelle M. Eyssette annonça-t-il le soir ?
 Où se trouve Lyon ? Qu'est-ce qu'on y fabrique ?
- 13 Pourquoi M. Eyssette avait-il vendu la fabrique ?
 De quoi le petit Chose était-il heureux, quoiqu'il dût
 quitter la fabrique ?
 Exprimez autrement l'expression 'une semaine.'
 Que veut dire 'prendre les devants' ?
 Quel est le contraire de 'à la queue de la colonne' ?
 Donnez les temps principaux du verbe 'faire.'
- 14 Pourquoi le participe 'laissée' s'accorde-t-il avec le
 substantif 'impression' ?
 Dans quelle région le Rhône a-t-il ses sources ?
 Pourquoi le chapitre deux se termine-t-il ainsi ?
 Quelle différence y a-t-il entre 'équipage' et 'équipe' ?
 Quand la cloche sonnait-elle ?
 Quelle différence y a-t-il entre 'parmi' et 'entre' ?
- 15 Que vit le petit Chose en regardant autour de lui ?

- Qu'est-ce qu'un gué?
 Exprimez en d'autres termes 'se mit à.'
 Pourquoi les Eyssette étaient-ils serrés les uns contre les autres?
 Pourquoi dit-on 'serions' à la ligne 25, au lieu de 'aurions'?
- 16 Quelle différence y a-t-il entre 'avec peine' et 'à peine'?
 Pourquoi se heurtait-on contre des caisses?
 Pourquoi M. Eyssette serra-t-il plus fort la main de son fils?
 Donnez le féminin de 'perroquet.'
 Corrigez : 'Nous le viendrons chercher.'
 Que veut dire 'pécaïré'?
- 17 Pourquoi la maison était-elle horrible?
 Qu'est-ce qu'un cordonnier? une carbonade?
 Que fit Annou en arrivant dans le Midi?
 Que signifie 'le gros ouvrage'?
 'Gardât.' Pourquoi emploie-t-on le subjonctif?
 Qui faisait les provisions?
- 18 Pourquoi M. Eyssette en voulut-il à Jacques?
 Donnez le Passé défini de : voir, prendre, entendre, faire, mettre, s'apercevoir, aller, vouloir, admettre.
 Racontez la scène de la cruche.
 Que pensez-vous de M. Eyssette?
 Exprimez en d'autres termes : Tu as beau lui dire de ne pas le casser.
- 19 Pourquoi Jacques ne revint-il pas?
 Que signifie : *avec* son air bourru?
 Où était Jacques?
 Qu'est-ce que M. Eyssette aurait voulu faire?
 Quel est le contraire de : le meilleur, faible, vide, cher?
 Donnez le Futur de : revenir, dire, aller, se lever, appeler.
- 20 Pourquoi la manécanterie était-elle amusante?
 Que veut dire 'gênuflexions'?
 Formez des adverbes avec les adjectifs suivants : autre, difficile, solennel, fier, complet.
 Dans quel but les enfants étaient-ils à l'école?
 Décrivez les devoirs des deux frères.
 Donnez le Passé indéfini de : apprendre, pouvoir, dire.
- 21 Que signifie : 'Il est à croquer là-dessous'?
 'Ces légers inconvénients.' Décrivez-les.
 Pourquoi Daniel quitta-t-il la manécanterie?

PAGE

- Comment M. Eyssette avait-il pu voir que Jacques avait du goût pour le commerce ?
 Qu'est-ce qui frappa Daniel en arrivant au collège ?
 Quel est le contraire de : bien, là-dessous, désespérer, content, souvent, amusant, externe, utile, arrivée ?
- 22 Que signifie le mot 'gones' ?
 Que firent les élèves lorsque Daniel entra dans la classe ?
 Exprimez autrement : il me parla du bout des lèvres.
 Qu'est-ce qu'un surnom ?
 Qu'est-ce qui distinguait encore Daniel des autres élèves ?
 Comment s'accorde le participe passé d'un verbe neutre ?
- 23 Que faisait Jacques lorsqu'il pouvait s'échapper du magasin ?
 Quelle signification avait pour Jacques le mot 'commerce' ?
 Pourquoi le petit Chose dut-il travailler deux fois plus que les autres ?
 En d'autres termes : il se mit à travailler, tout bas, de temps en temps.
 Décrivez les études du petit Chose.
 Comment forme-t-on le pluriel des mots en *-al* ?
- 24 A quoi Mme Eyssette pensait-elle toujours ?
 Plus tard que je n'aurais voulu. Pourquoi *ne* ?
 Que fit le petit Chose en sortant du collège ?
 Qu'aurait-il dû faire ?
 Pourquoi le petit Chose s'arrêta-t-il un instant devant la porte ?
 Quels sont les dérivés de : malheur, venir, soupir, courir ?
 Expliquez la phrase : une verte semonce.
- 25 Quelle fut la première idée du petit Chose ?
 Pourquoi la mère et Jacques étaient-ils partis ?
 Que signifie le mot 'veillée' ?
 Que firent Daniel et son père après le dîner ? Décrivez la scène.
 Qu'est-ce qu'on entendait au dehors ?
 'Mangeons.' Expliquez l'orthographe de ce mot.
- 26 Quelle différence y a-t-il entre 'penser à' et 'penser de' ?
 Les adverbes de : triste, violent, premier.
 Distinguez entre 'venir à,' 'venir de,' et 'venir' avec l'infinitif.
 L'imparfait de : crus, dit, entrevis, pris, retint, répondit.
 Décrivez l'arrivée de la dépêche.

- 27 (1) Je ne voulais pas que M. Eyssette te vît. (2) Rien que mon cœur n'eût déjà deviné. Pourquoi les subjonctifs ?
 Que fit le petit Chose après avoir repris sa place ?
 Quelle résolution prit-il enfin ?
 De quel genre est 'quelque chose' ?
 Quel est l'imparfait de : tenir, rougir, dormir ?
 Le contraire de : malheur, rapidité, ouvrir.
- 28 'Lorsque je l'eus ouverte.' Expliquez le genre du participe.
 Pourquoi le participe 'brûlantes' est-il au féminin pluriel ?
 Que signifie : 'Les yeux me cuisaient beaucoup' ?
 Qu'auraient pu faire M. Eyssette et le petit Chose, si celui-ci était allé droit à son père ?
 Que faisait ce dernier au moment où son fils entra dans la chambre ?
- 29 Comment M. Eyssette comprit-il que son fils était mort ?
 'Ma dépêche à la main.' Expliquez l'emploi de l'article défini.
 Que signifie : 'une voix à fendre l'âme' ?
 Mettez à l'imparfait tous les verbes du paragraphe commençant par : 'Alors, comme je le . . .'
 'Finet jouait avec la dépêche.' Pourquoi l'imparfait ?
 Pourquoi Jacques ne pleurait-il plus ?
- 30 Pourquoi fallait-il se mettre à genoux pour obtenir un cartable ?
 Expliquez : 'sur le chantier.'
 Que faisait Jacques lorsque son frère le surprit ?
 Que faisait-il la nuit ?
 Quelle idée le petit Chose eut-il en voyant Jacques fermer la porte à double tour ?
 Quel est le féminin de 'fou' ?
- 31 Qu'est-ce que Jacques tira de dessous sa veste ?
 Pourquoi Jacques avait-il mis 'Eyssette (Jacques)' ?
 Expliquez le mot : vertige.
 Combien de chants étaient déjà faits ?
 Qu'est-ce qui est toujours le plus difficile ?
 Mettez au pluriel : un énorme cahier rouge.
- 32 Exprimez autrement : il n'en put venir à bout.
 Mettez au pluriel : Je te le donne, mets-y ce que tu voudras.
 Quelle fut la destinée du cahier rouge ?
 Que veut dire : 'cueillir des rimes' ? 'une enjambée' ?
 Que signifie : 'achever sa philosophie' ?

PAGE

- Le passé défini de : venir, paraître, savoir, perdre.
- 33 Décrivez le petit Chose de cette époque-là.
 Pourquoi le petit Chose dut-il jeter ses livres?
 Qu'est-ce qui retentit soudain derrière la porte?
 Pourquoi Daniel était-il 'sans un poil de barbe au menton'?
- 34 Comment s'appelle l'homme du Midi?
 Expliquez 'mont-de-piété.' Que dit-on en argot?
 En d'autres termes : 'il va falloir que tu gagnes ta vie.'
 Qu'est-ce qu'un maître d'étude? Et en argot?
 Quelle était la coïncidence singulière?
 Pourquoi Jacques ne put-il parler?
- 35 Que faisait le philosophe pendant la traversée?
 Où se trouve Vienne?
 Pourquoi le petit Chose rougit-il?
 Que fit-il en arrivant dans sa ville natale?
 Donnez le féminin de 'sec.'
 'Rien qui sentit.' Pourquoi le subjonctif?
- 36 En d'autres termes : 'son corps se mit à trembler.'
 'S'il eût deviné.' Pourquoi le subjonctif?
 Décrivez l'entrevue avec le recteur.
 Qu'est-ce qu'un collègue communal?
 Donnez des dérivés de 'apprentissage.'
 Que fit le recteur après avoir écrit la lettre?
- 37 En d'autres termes : 'il dégingole l'escalier quatre à quatre.'
 Qu'est-ce qu'une caserne?
 Expliquez la phrase : 'Au Compagnon du tour de France.'
 Décrivez le cabaret.
 Quel est le substantif qui correspond à l'adjectif 'long' ?
 Quelle différence y a-t-il entre un cabaret et un hôtel?
- 38 Le masculin de : vieille, cabaretière, heureuse.
 Qui était la cabaretière?
 Pourquoi l'homme du comptoir s'étonna-t-il d'abord?
 Pourquoi devint-il rouge de plaisir?
 Qu'est-ce qu'une cave?
 Que veut dire 'mettre le couvert' ?
- 39 En d'autres termes : 'il n'a qu'à s'asseoir.'
 Que signifie : 'boire comme un Templier' ?
 Pourquoi l'enthousiasme de Peyrol était-il moins vif?
 Qu'est-ce qu'un liard?
 Mettez à l'imparfait les verbes des deux phrases commençant par : En attendant.
- 40 De quoi causait-on ?

PAGE

- Qui était l'abbé qu'on aimait tant ?
 Qui était le quelqu'un que le petit Chose voulut voir ?
 Le féminin de 'maître.'
 'Qu'il a tant pleurée.' Pourquoi le participe s'accorde-t-il ?
 L'infinitif de : se rappelle, se lève, faut, veulent, conduise.
- 41 En d'autres termes : de retour en Angleterre.
 Pourquoi le mot 'mille' n'est-il pas au pluriel ?
 'Il fasse quelques pas.' Pourquoi le subjonctif ?
 Que signifie 'à toutes jambes' ? Donnez d'autres phrases exprimant la vitesse.
 Où se trouvent les Cévennes ?
- 42 'Mon arrivée.' Pourquoi pas 'ma' ?
 Pourquoi faisait-il si froid à Sarlande ?
 Que veut dire 'impériale' ?
 Pour qui le portier prenait-il le petit Chose ?
 Citez des dérivés de : conduire, sentir, loin, ouvrir.
 Donnez le féminin de : portier, nouveau, énorme.
- 43 Pourquoi le portier parut-il surpris ? Que fit-il ?
 Qu'est-ce qu'un coïng ? un concierge ?
 Que faisaient le concierge et sa femme en parlant ?
 Le pluriel de 'eau-de-vie.' Citez la règle.
 Qu'est-ce qu'on entendait au dehors ?
 'Tramontane.' Donnez d'autres noms de vents.
- 44 Qu'est-ce qu'on entendit dès que la cloche eut sonné ?
 Décrivez le collègue.
 'Huit cents.' Pourquoi le 's' ? Donnez la règle.
 Que fit le concierge en arrivant devant la porte du principal ?
 Comment s'appelle le principal d'un lycée ?
 Le pluriel de 'abat-jour.'
- 45 'Quand il eut fini.' Pourquoi le passé antérieur ?
 Quelles sont les règles principales de l'emploi du subjonctif ?
 'Toute particulière.' Pourquoi pas 'tout' ?
 A cause de quoi le principal consentait-il à prendre chez lui le petit Chose ?
 Mettez à l'imparfait les verbes du dernier paragraphe.
- 46 Que signifie le mot 'favoris' ?
 Quels sont les devoirs d'un surveillant ?
 Pourquoi Daniel eut-il peur du surveillant ?
 Qu'est-ce que les clefs venaient de dire ?
 Mettez au présent : grinçaient, venaient.
 De quel verbe est dérivé le mot 'perte' ?

PAGE

- 47 Quelle fut la réponse de M. Viot ?
 'Couchiez.' Pourquoi le subjonctif ?
 Que pensez-vous de M. Viot ?
 Qui est-ce que le petit Chose rencontra ?
 Quelles étaient les fonctions de cet homme ?
 En d'autres termes : chemin faisant.
- 48 'Les enfants.' Pourquoi l'article défini ? Donnez la règle.
 Quel est le contraire de 'force (poignées de main)' ?
 Quel est le verbe qui correspond à 'aveu' ?
 Que fit le petit Chose en se trouvant au lit ?
 Quelle résolution prit-il alors ?
 Indiquez les deux sens du mot 'traité.'
- 49 Écrivez en toutes lettres : 1°, 2°, 3°.
 Qu'est-ce que le maître aurait à faire en voyant deux
 mains se lever en même temps ?
 Pourquoi le petit Chose s'endormit-il ?
 Comment s'appellent à la rigueur les professeurs d'un
 collègue ?
- 50 En d'autres termes : 'il prit le premier la parole.'
 Pourquoi Daniel aurait-il volontiers vendu son âme au
 diable ?
 Décrivez l'entrée dans l'étude.
 Mettez au féminin : premier, gros, fameux, long, plein.
- 51 Décrivez la scène au moment où M. Viot venait de
 sortir.
 Qu'est-ce que Daniel dit aux enfants ?—Il leur dit . . .
 Pourquoi les aimait-il ?
 Quelles sont les neuf parties du discours ?
 Pourquoi l'auteur emploie-t-il le mot 'pépiaient' ?
- 52 Quelle espèce d'histoire leur racontait-il ?
 Qui était La Fontaine ?
 Qu'est-ce qu'un grillon ?
 Quelle différence y a-t-il entre 'mes mains propres' et
 'mes propres mains' ?
 Pourquoi M. Viot faisait-il son tour d'inspection ?
- 53 A quoi servent les adverbes ?
 Que dit M. Viot en sortant de l'étude ?
 Pourquoi les petits furent-ils inconsolables ?
 Croyez-vous que M. Viot ait eu tort en agissant ainsi ?
 Qui sont 'les moyens' ?
 'Sur les pupitres dégarnis.' Dégarnis de quoi ?
- 54 Où était la chambre du petit Chose ?
 'Il s'y réfugiait pendant les heures de classe.' Pourquoi
 n'était-il pas dans la classe ?

En d'autres termes : à peine rentré, je m'enfermais.

Qu'est-ce qui est une adorable façon de dormir ?

Exprimez tout simplement : un doigt mystérieux frappait à la porte.

55 Qui est la Muse ?

Pourquoi Daniel voulut-il être reçu licencié ?

Pourquoi le participe 'passées' s'accorde-t-il avec le mot 'heures' ?

Remplacez par des pronoms les mots en italique : il fallait mener *les enfants en promenade*.

56 Qui étaient ces 'grands' qui régalaient les collègues ?

Indiquez les deux sens du mot 'métier.'

Qu'est-ce qu'une guinguette ? Comment prononcerait-on ce mot si on l'écrivait sans les deux 'u' ?

Qu'aurait fait Daniel beaucoup plus volontiers ?

Qu'y avait-il de plus terrible encore ?

57 Que signifie 'vêpres' ?

Quel mot anglais se dérive du mot 'râpé' ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qu'un demi-pensionnaire ?

Quelle sorte de substantif est-ce que 'diablotin' ?

Pourquoi Bamban n'était-il pas bien vu ?

Mettez au pluriel : un horrible petit avorton.

58 Pourquoi l'avait-on surnommé Bamban ?

Quel est le contraire de 'aristocratique' ?

Que veut dire 'à nos trousses' ?

De quel mot se dérive le mot 'singerie' ?

Que veut dire en argot ce radical ?

Qu'est-ce qui était le plus risible ?

59 En d'autres termes : je ne sais quoi, maternels.

Pourquoi Daniel eut-il un mouvement d'horreur ?

Pourquoi Bamban croyait-il que Daniel plaisantait ?

Quel est le contraire de : roide, paisible, triste ?

Quelle différence y a-t-il entre 'jour' et 'journée' ?

Que signifie 'faire une niche à quelqu'un' ?

60 En d'autres termes : à faire pitié.

Prononcez : le hameau, les hameaux, aux hameaux, des hameaux.

Prononcez : les hommes, aux hommes, des hommes.

Mettez au pluriel : Bamban (*dites* elles) s'était assis . . . pieds.

Qu'est-ce qu'un maréchal-ferrant ?

Formez des dérivés de : cruauté, appeler, entendre.

61 Pourquoi l'auteur emploie-t-il les mots : tortus, s., b., clopinants ?

PAGE

- 'Celle qu'il voyait.' Pourquoi pas : 'celle-là qu'il voyait' ?
 Qu'est-ce que la classe de philosophie ? de rhétorique ?
 Décrivez Bamban en train d'écrire.
 Pourquoi Bamban travaillait-il de meilleur cœur ?
 Pourquoi Daniel ne put-il lui rien apprendre ?
- 62 Mettez au Passé indéfini : Mes petits que j'aimais tant.
 Pourquoi les petits se désolaient-ils ?
 Que voulurent-ils faire ?
 Que fit Bamban ?
 En d'autres termes : à mon intention.
 Donnez le futur de : voir, aller, serrer, falloir, mettre.
- 63 Comment dit-on en français : the whole world ?
 Qu'est-ce qu'un calendrier ?
 Pourquoi ceux qui étaient sur l'estrade avaient-ils l'air si fier ?
 Que signifie : en serre-file ?
- 64 Quel est le contraire de : partout, commencer, descendre ?
 Qu'est-ce qu'on entendait partout ?
 Pourquoi faisait-il chaud sous la tente ?
 Mettez au singulier : visages, tapis, drapeaux.
 Que veut dire 'tohu-bohu' ?
- 65 Pourquoi les élèves franchissaient-ils l'escalier d'un bond ?
 De belles voitures. Pourquoi pas 'des' ?
 Qu'est-ce qu'une escarpolette ?
 'Les deux cygnes.' Qu'est-ce qu'une cigogne ?
 En d'autres termes : riant à belles dents.
 Que signifie : chasser à la pipée ?

VOCABULARY

- à**, to, at, into, in, on, by,
 for, with.
abandonner, to forsake.
 un **abat-jour**, lamp-shade.
 un **abbé**, parson.
d'abord, at first, to begin
 with.
abreuver, to fill, cover.
 une **académie**, academy, uni-
 versity.
 un **accessit**, second prize.
accessoire, accessory, by
 the way.
accompagner, to accom-
 pany.
accomplir, to accomplish.
s'accouder, to rest one's
 elbows.
accourir, to run up, hasten
 up.
accrocher, to hook on,
 put on.
 un **accueil**, reception.
accueillir, to receive.
acheter, to buy.
achever, to finish.
acquérir, to obtain, win.
acquis, *past part.* **acquérir**.
admettre, to admit.
adorable, delightful.
adresser, to address, send
 in.
 une **affaire**, thing, matter.
affectueux, affectionate.
affreux, -*se*, frightful,
 horrible.
- un **âge**, age.
âgé, old; **plus âgé**, older;
le plus âgé, eldest.
agir, to act; **s'agir de**, to
 be a question of.
agiter, to shake.
 une **agonie**, death-throes.
agoniser, to be at the
 point of death.
agréable, pleasant.
s'aguerrir, to grow accus-
 tomed to.
aide, *f.* help; **à l'aide de**, by
 the help of, on account of.
aider, to help, assist.
 une **aile**, wing; **battre des**
ailles, to flap the wings.
ailleurs, elsewhere; **d'ail-**
leurs, besides.
aimer, to love, like.
ainé, senior.
ainsi, thus.
 un **air**, air, look, tune; **air de**
marche, march (*mus.*);
avoir l'air de, to look
 like, seem to.
aise, *f.* ease.
ajouter, to add.
alerte, active.
aller, to go, be about to,
 suit; **s'en aller**, to leave,
 go away; **aller chercher**,
 to go for, produce.
allons donc! come now!
allumer, to light; **s'al-**
lumer, to get red.

- alors, then.
 une **âme**, soul, heart.
amener, to bring.
 un **ami**, friend; **mon ami**, dear.
amical, friendly.
 un **amour**, love, enthusiasm.
amuser, to amuse; **s'amuser**, to be amused.
 un **an**, year.
ancien, old, former.
anciennement, formerly.
 une **ancree**, anchor.
 un **âne**, ass, donkey.
 un **ange**, angel.
 une **angoisse**, anguish.
s'animer, to become animated.
 une **année**, year.
annoncer, to announce.
Annou, Anna.
 une **antienne**, anthem.
apaiser, to appease.
apercevoir, to perceive; **s'apercevoir de**, perceive.
 une **apparition**, appearance.
appartenir, to belong.
appeler, to call; **s'appeler**, to be called.
applaudir, to applaud.
appointements, *m. pl.* salary.
apporter, to bring.
apprendre, to learn, teach, acquaint.
 un **apprentissage**, apprenticeship.
approcher, to approach; **s'approcher de**, to approach.
appuyer, to support, press.
après, after; **d'après**, according to; un (une) **après-midi**, afternoon.
 un **arbre**, tree.
aride, dry.
 une **armoire**, cupboard.
- armorié**, blazoned (with coat-of-arms).
arracher, to tear away.
arrêter, to stop; **s'arrêter**, to halt, pause, stop.
 une **arrière - boutique**, back shop.
 une **arrière-garde**, rear-guard.
 une **arrivée**, arrival.
arriver, to arrive, come; to happen; to succeed.
arroser, to bedew.
assaillir, to assail.
asseoir, to set; **s'asseoir**, to sit down; **je m'asseyais**, *imperf.* **s'asseoir**.
assez, enough, quite, rather.
assis, seated; *past def. and past part.* **asseoir**.
assister, to be present, take part in.
s'assombrir, to darken.
 un **atelier**, workshop.
attendre, to wait; **s'attendre à**, to expect; **en attendant**, meanwhile.
attendrir, to make relent.
attendrissant, moving, affecting.
attirer, to draw, take.
 une **aube**, alb.
 une **auberge**, inn.
aucun, any, none.
au-dessus, above.
aujourd'hui, to-day.
auparavant, before.
auprès de, near.
aussi, also, accordingly, as, so.
aussitôt, immediately; **aussitôt que**, as soon as.
 un **auteur**, author.
 une **autorité**, authority.
autour de, around, about, round.
autre, other, another.
 une **avance**, advance; **d'avance**, beforehand.

- avancer**, to advance.
avant, *m.* bow (of a ship) ;
avant de (*with infin.*),
avant que (*with subj.*),
 before.
avec, with.
avenir, *m.* future.
une aventure, adventure.
une aversion, dislike ; **prendre**
en aversion, to dislike.
avertir, to warn, inform.
un aveu, confession.
aviser, to espy.
un avorton, little wretch.
avouer, to own, confess.
- baigner**, to bathe.
le baiser, kiss.
baisser, to lower.
balbutier, to stammer.
le balustre, baluster.
banal, dull.
le banc, form.
bancal, bandy.
le baptême, baptism.
la baraque, barrack.
la barbe, beard ; feather (of
 a quill).
bariolé, striped.
la barque, boat.
la barre, base (*a game*).
bas, low ; **en bas**, down-
 stairs ; **tout bas**, in a
 whisper ; **à bas**, down.
le bas, stocking ; foot, bottom
 (of a page).
le bassin, basin.
le bateau, boat.
bâtir, to build.
le bâton, stick, staff, straight
 stroke (in writing).
battre, to beat.
le bavardage, chatter.
beau, bel, belle, beautiful,
 fine, fair, handsome ;
avoir beau (*with infin.*),
 to . . . in vain.
- beaucoup**, much.
la bénédiction, blessing.
la besogne, labour.
le besoin, need.
la bête, animal ; **une bête à**
bon Dieu, an ass ; *adj.*
 silly.
la beurrée, slice of bread and
 butter.
bien, well, very, much,
 indeed ; **c'est bien**, very
 well ; **être bien**, to have
 a good time, get on well.
le bienfait, benefit.
bientôt, soon.
la bienveillance, benevolence,
 good-will, favour.
bienveillant, friendly.
blanc, blanche, white.
bleu, blue.
blond, fair.
le bœuf, ox.
boire, to drink.
le bois, wood.
la boiserie, wainscot.
boiteux, lame, limping.
bon, good, happy.
le bond, bound, jump.
bondir, to leap, start up.
le bonheur, happiness.
le bonhomme, old fellow,
 fine fellow, goodman.
la bonne, servant.
le bonnet, cap, bonnet.
border, to edge.
la botte, boot.
le boucher, butcher.
boucher, to stop up, close.
la boue, mud.
bouger, to budge, move.
bouleverser, to upset.
le bouquet, cluster.
le bouquin, shabby book.
bourrer, to stuff.
bourru, peevish.
la bourse, purse, scholarship.
le boursier, holder of a
 scholarship.

- le **bout**, end, tip, scrap ; **venir à bout**, to complete, succeed.
- la **bouteille**, bottle.
- le **bras**, arm.
brave, brave, good.
brillant, sparkling, beaming.
briller, to sparkle.
broder, to embroider.
- la **brouette**, wheel barrow.
- le **brouillard**, fog.
- la **brouille**, quarrel.
- le **bruit**, noise.
brûler, to burn.
brusquement, abruptly, suddenly.
- le **buis**, boxwood.
- le **bureau**, desk, office.
- le **but**, aim.
- le **butor**, dullard.
- ça**, that ; **ça et ça**, this and that.
çà, here.
- la **cabane**, hut.
- le **cabaret**, inn.
- le **cabaretier**, host.
- la **cabaretière**, hostess.
- le **cabinet**, study.
cachier, to hide ; **se cacher**, to hide (oneself).
- la **cachette**, hiding-place.
- le **café**, coffee ; café.
- le **cahier**, copy-book, exercise-book, book.
- la **caisse**, box.
calciner, to burn.
- le **calendrier**, calendar.
câlin, caressing, propitiatory.
- la **calotte**, skull-cap.
- le **camarade**, comrade.
- le **canard**, duck.
- le **canif**, penknife.
- la **canne**, walking-stick.
- le **capitaine**, captain.
- la **carbonade**, joint of pork for grilling.
- la **caresse**, caress.
caresser, to caress, fondle.
carillonner, to chime, ring merrily.
- la **Carmélite**, Carmelite nun.
- le **carreau**, square, window-pane.
- le **cartable**, satchel.
- le **carton**, cardboard, pasteboard, cardboard-box ;
carton à chapeaux, hat-box.
- le **cartonnage**, binding.
cartonner, to put in boards, bind.
- le **cas**, case.
- la **caserne**, barracks.
- le **casque**, helmet.
- la **casquette**, cap.
casser, to break.
à cause de, because of.
causer, to chat, talk.
- la **cave**, cellar.
- la **ceinture**, waist.
cent, hundred.
cependant, meanwhile.
- la **cervelle**, brain.
- la **cesse**, ceasing ; **sans cesse**, continually.
cesser, to cease.
chacun, each, every one.
- la **chaîne**, chain.
- la **chaire**, desk.
- la **chaise**, chair.
- le **châle**, shawl.
chaleureux, warm.
- la **chambre**, room.
- le **chant**, canto.
chanter, to sing, chant.
- le **chantier**, stocks.
- la **chapelle**, chapel.
chaque, each.
- le **char**, car ; **char-à-banc**, wagonette.
charger, to load, entrust.
charmant, charming.

- chasser**, to drive away, chase, hunt.
le chasseur, hunter ; light-armed soldier.
le chat, cat.
la châtaigne, chestnut.
le châtaignier, chestnut-tree.
le château, castle ; **château en Espagne**, castle in the air.
chatouiller, to tickle.
chaud, hot ; **il fait chaud**, it is hot.
chauve, bald.
la chaux, lime, whitewash.
le chef-d'œuvre, masterpiece.
le chemin, way, road ; **chemin faisant**, on the way.
le chêne, oak.
cher, chère, dear.
chercher, to try, look for.
la chevelure, head of hair.
cheveux, *m. pl.* hair.
chez, at the house of, to, at.
le chien, dog.
le chiffre, figure, amount.
la chose, thing ; *m.* 'what's-his-name.'
le chuchotement, whisper.
chut ! hush !
ci, here ; **par-ci par-là**, here and there.
le ciel, sky, heaven.
la cigale, grasshopper.
cinq, five.
circonstancié, detailed.
le claque, opera-hat.
la classe, class, class-room.
la clef, key.
le clic-clac, cracking (of a whip).
le client, customer.
la cloche, bell.
clopinant, hobbling.
le cœur, heart, courage ; **de bon cœur, de grand cœur**, gladly, heartily ; **par cœur**, by heart.
la cohue, mob.
la coiffe, head-dress.
le coin, corner.
le coing, quince.
la colère, anger ; **en colère**, enraged, in a temper.
la colle, paste, glue.
le collègue, colleague.
coller, to glue, paste.
la colonne, column.
combien, how much, how many ; **combien de temps**, how long.
le comble, height, (*in pl.*) roof.
commander, to order.
comme, like, as ; how, as though ; **comme quoi** (*vulgar*), as how.
commencer, to begin, begin with.
comment ! how !
commenter, to expound.
le commerce, trade ; **faire le commerce de**, to trade in.
le commis voyageur, commercial traveller.
commode, comfortable, convenient.
commun, common, general.
la compagnie, company.
le compagnon, companion, skilled workman.
le compatriote, fellow-countryman.
complet, complete ; **complètement**, completely.
comprendre, to understand.
le compte, account ; **sur son compte**, in regard to him.
compter, to count, number.
le comptoir, counter.
concevoir, to conceive, understand.
le concierge, porter.
conclure, to conclude.

- condamner**, to condemn.
conduire, to conduct, lead, take, drive.
confier, to confide.
 se **conformer**, to comply.
congédier, to dismiss.
connaître, to know.
consacrer, to devote.
 le **conseil**, advice, piece of advice.
consentir à, to consent.
consigner, to note down.
constamment, constantly.
 le **conte**, story.
content, contented, pleased.
conter, to tell, relate.
contraire, contrary.
contre, against.
 le **coq**, cook.
 la **corde**, rope.
 le **cordón**, lace.
 le **cordonnier**, shoemaker.
 le **corps**, body.
 le **côté**, side; **de son côté**, for his part; **de mon côté**, in my direction; **du côté de**, in the direction of; **à côté de**, near, by the side of.
 le **cou**, neck.
 se **coucher**, to go to bed, sleep.
 la **couleur**, colour.
 le **coup**, blow, stroke, rap; **coup de grâce**, finishing stroke, knock-out blow; **coup de sonnette**, pull at the bell; **coup de dent**, bite; **pour le coup**, this time; **tout à coup**, suddenly.
 la **cour**, courtyard.
 le **courant**, current month, inst.; **au courant**, in touch, acquainted with.
courber, to bend; **courbé en deux**, doubled up, bent double.
 le **coureur**, habitué.
courir, to run; **courir le monde**, to travel.
 la **couronne**, crown, prize.
court, short.
coûter, to cost.
coûteux, expensive.
 le **couvent**, nunnery.
 le **couvercle**, lid.
 le **couvert**, place laid (at table); **mettre le couvert**, to lay the table.
 la **couverture**, blanket, cover (of a book).
couvrir, to cover; *past part.* **couvert**.
cracher, to spit, spatter.
 la **crainte**, fear.
cramoisi, crimson.
 la **cravate**, tie.
crémeux, creamy.
crever, to break.
 le **cri**, cry.
criard, shrill.
criblé, covered.
crier, to cry out.
 la **crinière**, mane.
crisper, to contract.
croire, to believe, think; *past part.* **cru**.
 la **croisée**, window.
croiser, to cross, fold.
 la **croix**, cross.
croquer, to crunch.
crouler, to fall in.
cru, *past part.* **croire**.
 la **cruauté**, cruelty.
 la **cruche**, pitcher, jug.
cueillir, to gather, cull.
 le **cuir**, leather.
cuire, to burn.
 la **cuisine**, kitchen.
 la **cuisinière**, cook.
 le **cuivre**, brass, copper.
 la **culotte**, breeches.
 le **curé**, vicar.
curieux, curious.
 le **cygne**, swan.

- la **dame**, lady.
dandiner, to waddle; **se dandiner**, to slouch.
danser, to dance.
dater, to date.
la **débâcle**, downfall.
se débander, to disband.
le **débarquement**, landing.
se débarrasser, to get rid of.
débiter, to reel off.
debout, standing; **se tenir debout**, to stand.
le **débris**, remains.
déchirant, heart-rending.
se décider, to make up one's mind.
la **déclamation**, speech.
la **déclinaison**, declension.
se décomposer, to grow distorted.
décourager, to discourage.
découvrir, to discover.
le **dédain**, disdain.
dégager, to free.
dégarni, bare, empty.
se dégoûter de, to take a dislike to.
le **degré**, step.
dégringoler, to hurry down.
déguster, to sip.
dehors, out, outside; *m. pl.* outside.
déjà, already.
déjeuner, to breakfast, lunch.
demain, to-morrow.
demander, to ask, ask for; **se demander**, to wonder.
la **démarche**, step, walk.
demeurer, to remain, dwell.
demi, half; **une demi-heure**, half-an-hour; à **demi**, half; **le demi-pensionnaire**, half-boarder.
la **demoiselle**, young lady.
le **démon**, fiend.
la **dent**, tooth.
- le **départ**, departure.
dépasser, to overreach, grow over.
la **dépêche**, telegram.
se dépêcher, to hasten.
depuis, since, from; **depuis une semaine**, for a week past.
se déranger, to be disturbed, be put out, trouble oneself.
dernier, last.
derrière, behind; **sur nos derrières**, in our rear.
dès que, as soon as, from the moment that.
désarmé, defenceless.
descendre, to descend, go down.
se désemplir, to become less full.
désert, deserted, desert.
désespérer, to distress
le **désespoir**, despair.
le **déshérité**, outcast.
déshonorer, to dishonour.
désigner, to point out.
désolé, heart-broken.
désoler, to desolate; **se désoler**, to be heart-broken.
le **désordre**, disorder.
désormais, henceforth.
le **dessin**, drawing.
dessiner, to design, trace.
dessous, under.
dessus, over, upon it.
la **destinée**, destiny, fate.
détourner, to divert.
la **détresse**, distress.
la **dette**, debt.
le **deuil**, mourning.
deux, two.
devait, *imperf.* **devoir**, was to . . .
devant, before, in front (of); *m.* first step;
prendre les devants, to go on ahead.

devenir, to become.
deviner, to guess.
dévisager, to look one up and down.
 le **devoir**, duty.
devoir, to owe, ought, be destined to, have to.
dévoré, to devour.
dévoué, faithful.
 le **diable**, devil.
 le **diablotin**, imp.
 la **dictée**, dictation; **écrire sous la dictée**, to write from dictation.
dicter, to dictate.
 le **dieu**, God.
difficile, difficult.
digne, worthy, dignified.
 la **diligence**, coach.
 le **dimanche**, Sunday.
 la **dimension**, size.
dire, to say, tell; **au dire de**, according to.
 le **discours**, discourse, oration, speech.
disgracieux, uncouth.
 la **disparition**, disappearance.
 se **disposer**, to prepare.
 la **disposition**, disposal.
distinguer, to distinguish.
diviser, to divide.
dix, ten.
 le **doigt**, finger.
dois, *pres.* **devoir**.
à domicile, about the house.
 le **dommage**, pity.
 le **don**, gift.
donc, then; (*with imperative*) just . . . !
donner, to give; (*of the sun*) to shine.
dont, of which, of whom, whose.
dorénavant, henceforward.
dormir, to sleep.
 le **dortoir**, dormitory.
 le **dos**, back.
doublement, doubly.

doucement, softly, gently.
 la **douleur**, grief, misery.
 le **doute**, doubt; **sans doute**, of course.
 se **douter**, to suspect.
doux, **douce**, gentle.
 la **douzaine**, about twelve.
douze, twelve.
 le **drap**, cloth.
 le **drapeau**, flag.
 la **draperie**, drapery.
dresser, to raise, prick.
droit, right, straight; *m.* right.
 la **droite**, right-hand side.
drôle, odd; *m.* knave, rogue, scoundrel.
dur, hard.
durer, to last.
dut, *past def.* **devoir**.
duveté, downy.

eau, *f.* water; **eau-de-vie**, brandy.
ébouriffé, ruffled, dishevelled.
s'ébranler, to move off.
échapper, to escape, slip;
s'échapper, to escape.
 une **échope**, stall.
éclairer, to illumine, light, show a light.
 une **école**, school.
écouter, to listen to, hear.
s'écrier, to exclaim.
écrire, to write.
effaré, scared.
 un **effroi**, terror.
effroyable, frightful.
 une **effusion**, transport.
égal, equal; **c'est égal**, all the same.
s'égarer, to get lost.
égayer, to enliven.
 une **église**, church.
eh bien! well!
s'élancer, to rush.
élégamment, elegantly.

- un **élégant**, dandy.
 un **élève**, pupil.
elle-même, herself, itself.
s'éloigner, to move away.
éloquence, *f.* oratory.
embarquer, to put on board.
embellir, to adorn; beautify.
emboîter le pas, to keep step.
embourbé, stuck fast.
embrasser, to embrace, kiss.
emmitoufler, to muffle up.
empanaché, plumed.
 un **emploi**, employment.
empois, *m.* starch.
emporter, to carry off, take away.
s'empresser, to bustle, hasten.
ému, touched, agitated.
en, in, on, at.
en, *pron.* of him, of it, by it, some.
encenser, to perfume with incense.
encore, still, again; **encore une fois**, once more.
 une **encre**, ink.
 un **encrier**, inkstand, ink-bottle.
s'endormir, to go to sleep; **endormi**, drowsy.
 un **endroit**, spot, place.
 une **enfance**, childhood.
 un **enfant**, child.
enfantillage, *m.* childishness.
enfermer, to shut up.
enfer, *m.* hell.
enfin, finally, in fact, after all.
enfier, to raise, to make loud.
enfoncer, to bury.
enfumé, smoky.
engager, to urge, advise, request.
 une **enjambée**, stride.
- s'ennuyer**, to be sick and tired of things.
énorme, enormous.
 un **enragé**, mad creature.
enrôler, to enlist.
 une **enseigne**, signboard.
 un **enseignement**, education.
ensemble, together.
enserrer, to shut in.
ensuite, then, next.
entamer, to start.
entassé, heaped together.
entendre, to hear; to mean, intend; **bien entendu**, of course.
 un **enterrement**, burial.
 un **enthousiasme**, enthusiasm.
entourer, to surround.
 un **entraîné**, keenness.
entraîner, to pull away, entice, occasion.
entre, between, among.
entre-bâiller, to open partly.
 une **entrée**, entrance, arrival.
entrer dans, to enter.
entrevoir, to catch a glimpse of.
envahir, to fill.
envers, towards.
 une **envie**, desire; **avoir envie**, to feel inclined.
environ, about.
envoyer, to send; **envoyer chercher**, to send for.
épais, **épaisse**, thick.
 une **épaule**, shoulder.
éperdu, distracted.
éploré, disconsolate.
éponger, to mop.
 une **époque**, period.
épouvanter, to terrify, dismay.
 un **équipage**, crew, turn-out, plight.
équitation, *f.* riding.
 un **escalier**, staircase.
 une **escarcelle**, purse.

- une **escarpolette**, swing.
escrime, *f.* fencing.
espagnol, Spanish.
espérer, to hope.
essayer, to try.
essoufflé, out of breath.
essuyer, to wipe, wipe away.
 une **estrade**, platform.
 un **étage**, story.
étaler, to set out.
 un **étalier**, butcher's assistant.
 un **état**, state; **être en état de**, to be able to.
étendre, to extend, widen;
s'étendre, to stretch (*intr.*), lie down.
éternellement, eternally.
 une **étoile**, star.
étonnant, astonishing.
étonné, astonished.
étonnement, *m.* astonishment.
s'étonner, to be astonished.
étouffer, to stifle.
 un **être**, human being.
êtreindre, to hug.
 une **étreinte**, embrace.
étroit, narrow.
 une **étude**, study, school-room; preparation, preparation-room.
évidemment, evidently.
 un **exemple**, example; **par exemple**, indeed, for instance.
expliquer, to explain.
 un **externe**, day-boy.

 la **fabrique**, factory.
 en **face**, **en face de**, opposite, face to face with
 la **façon**, way, manner; **une façon de parler**, phrase, manner of speech.
faible, weak.
 la **faiblesse**, weakness.
 la **faim**, hunger.
faire, to make, cause; to do; to say, tell; to get; **se faire**, to take place.
 le **fait**, fact, deed; **de fait**, indeed.
falloir, to be necessary, ought.
fameux, famous.
 la **famille**, family.
fané, faded.
fantastique, fantastic, fanciful, imaginative.
fatiguer, to tire.
faudrai, -a, *fut.* **falloir**.
faudrait, *cond.* **falloir**.
faut, 3 *sing. pres. indic.* **falloir**.
 le **fauteuil**, arm-chair.
 le **favori**, favourite; mutton-chop whiskers.
feindre, to pretend.
feint, feigned.
 la **félicitation**, congratulation.
 la **femme**, woman, wife.
fendre, to split, break.
 la **fenêtre**, window.
 le **fer**, iron.
ferai, *fut.* **faire**.
fermer, to shut, close.
 la **fermière**, farmer's wife.
féroce, fierce.
 la **ferraille**, old iron.
 la **fête**, festival.
 le **feu**, fire.
 le **feuillage**, foliage.
 la **feuille**, leaf.
fidèle, faithful.
fier, proud, famous; **fièrement**, proudly.
fiévreux, feverish.
 la **figure**, face.
figurer, to figure, find a place; **se figurer**, to imagine.
 le **fil**, stream.
filer, to make off.
 la **fille**, girl, woman.
 le **fil**, son.
 la **fin**, end.

- finir**, to finish.
fis, *past def. faire*.
flamboyant, flaming.
flanquer, to flank.
 la **fleur**, flower.
 le **fleuve**, river.
 la **foi**, faith ; **de bonne foi**, in good faith, seriously ; **ma foi !** to be sure, indeed !
 le **foin**, hay.
 la **fois**, time ; **à la fois**, at once ; **une fois**, once ; **deux fois**, twice ; **une bonne fois**, once for all.
fol, *see fou*.
 la **folie**, folly, madness.
follement, madly, foolishly.
 la **fonction**, function, duty.
fonctionner, to operate.
 le **fond**, bottom, back, end.
 la **force**, force, strength ; **à force de**, by dint of.
force, *adv.* a great many.
 la **forêt**, forest.
forger, to create.
 la **forme**, form, shape.
formel, formal, express.
formidable, awful.
fort, very, loud, strong, thick.
fou, fol, folle, mad, wild.
fouetter, to beat against, whip up.
 le **fouillis**, medley.
 le **foulard**, silk handkerchief.
 la **foule**, crowd, heap, mass.
 la **fournaise**, furnace.
 le **fourneau**, stove, cooking-range.
 le **fourniment**, outfit.
 le **foyer**, hearth, home.
 le **franc**, franc (*about tenpence*).
franchir, to cross, pass over, clear.
frapper, to strike, knock, rap.
 la **frayeur**, fright.
- frêle**, puny.
frémir, to tremble.
 la **frénésie**, frenzy.
 le **frère**, brother.
 le **frisson**, shudder.
frissonner, to shudder.
froid, cold.
 le **froid**, cold ; **avoir froid**, to be cold.
froidement, coldly, coolly.
frotter, to rub.
 le **frou-frou**, rustle (of silk).
fumer, to smoke.
furieux, furious.
furtivement, furtively.
- le **gâchis**, pickle.
gagner, to earn.
gai, gay.
gaiement, gaily.
 le **gaillard**, fellow.
gambader, to romp.
 le **gamin**, urchin, street-boy.
 le **garçon**, boy, fellow.
garder, to guard, keep, look after ; **se garder de**, to take care not to.
gare à toi ! take care !
 le **gâteau**, cake.
 la **gauche**, left.
 en **général**, usually.
 le **genou**, knee.
gens, *m. pl.* people.
 le **geste**, gesture ; **faire des gestes**, to gesticulate.
 le **givre**, hoar-frost.
 la **glacière**, ice-box.
glisser, to slip, be slippery.
gluant, greasy.
 le **gone**, street-boy.
 la **gorge**, throat.
 le **goût**, taste.
 la **goutte**, drop.
 la **grâce**, grace ; thanks ; **grâce à**, thanks to.
 le **grain**, squall.
grand, great, large, high (*of mass*) ; big.

- grandir**, to grow up.
grave, serious ; **grave-ment**, gravely.
gravir, to climb, mount.
 la **gravité**, gravity, seriousness.
grec, Greek.
 la **grenade**, pomegranate.
 le **grenadier**, pomegranate-tree.
grenat, garnet-red.
 le **grès**, stoneware.
 la **grève**, strike.
 le **grillon**, cricket.
grimper, to climb.
grincer, to grate.
 la **grippe**, dislike ; **prendre en grippe**, to dislike.
gris, grey.
 se **griser**, to get intoxicated.
 le **grognard**, grumbler, veteran.
gronder, to scold, growl, snarl.
gros, big, large, coarse, heavy, thick, stout.
 la **grotte**, grotto.
guêr, to ford.
guère (ne . . .), scarcely.
guérir, to cure.
 la **guinguette**, wayside inn.
 la **guise**, humour ; **à ma guise**, as I liked.
 le **gymnase**, gymnasium.

 un **habit**, coat.
 une **habitation**, residence.
habiter, to inhabit.
 une **habitude**, habit, custom ; **d'habitude**, usually.
habituel, usual.
 une **haleine**, breath ; **repandre haleine**, to take breath ; **d'une haleine**, in the same breath.
 le **hasard**, chance.
 la **hâte**, haste.
 se **hâter**, to hasten.

hausser, to shrug ; **se hausser**, to rise, make oneself big.
haut, high, tall, loud, loudly ; *m.* height, top.
hélas ! alas !
 une **herbe**, grass.
hésiter, to hesitate.
 une **heure**, hour, o'clock ; **de bonne heure**, early.
heureux, happy ; **heureusement**, happily, luckily.
heurter, to knock up against.
hideux, hideous.
hier, yesterday.
 une **histoire**, story.
 un **hiver**, winter.
holà ! hallo !
 un **homme**, man.
 un **honneur**, honour.
 une **honorabilité**, respectability.
honorablement, honourably.
 une **honorée**, favour (i.e. letter).
 la **honte**, shame, disgrace ; **avoir honte**, to be ashamed.
honteux, ashamed.
 un **Hospitalier**, Hospitaller.
huit, eight ; **huit jours**, a week.
humide, damp.

ici, here ; **par ici**, this way.
 une **idée**, idea.
ignorer, not to know.
 une **île**, island, isle.
illustre, illustrious.
 un **imbécile**, idiot.
imiter, to imitate.
immobile, motionless, stock-still.
 une **impériale**, outside (of a coach).
impérissable, imperishable.

- important**, *m.* essential.
impression, *f.* printing.
incliner, to slope; **s'incliner**, to bow.
inconnu, unknown.
un inconvénient, drawback.
incroyable, incredible.
inculquer, to inculcate.
un index, index, forefinger.
indigne, unworthy.
inexorable, unrelenting.
inexprimable, inexpressible.
une infinité, endless number.
une infortune, misfortune.
une inscription, registry, entry; **feuilles d'inscription**, books.
installer, to instal.
une intention, view; **à leur intention**, for their benefit.
interdit, taken aback.
intéressant, interesting.
intérieur, inward.
introduire, to introduce, show in.
irai, *1 sing. fut. of aller.*
ironique, ironical.
irrégulier, irregular.

jacasser, to chatter.
Jacques, James.
jaillir, to burst forth.
jamais, ever; **ne . . jamais**, never.
la jambe, leg; **à toutes jambes**, at top speed.
le jardin, garden.
jaune, yellow.
Jean, John.
jeter, to throw, cast, throw away.
le jeudi, Thursday.
jeune, young.
la jeunesse, youth.
la joie, joy.
joli, pretty.
le jonc, rush.
- la joue**, cheek, face.
jouer, to play.
le jour, day.
le journal, newspaper.
la journée, day.
joyeux, joyful, mirthful, cheerful.
juger, to judge.
le juillet, July.
la jupe, skirt, petticoat.
jurer, to swear, declare.
le juron, oath.
jusqu'à, till, to, up to, as far as.
juste, even.
juste, just; tout juste pour, precisely.
justement, precisely.

le képi, kepi, military head-dress with peak.

là, there.
là-bas, yonder, down below, down there, over there.
là-dessous, in it, underneath.
là-dessus, thereupon.
laid, ugly.
la laideur, ugliness.
laisser, to let, allow, leave.
le lambeau, rag.
la lampe, lamp.
la langue, tongue; **tirer la langue**, to put out one's tongue.
le lapin, rabbit.
large, broad.
la larme, tear.
le lauréat, prize-winner.
le laurier-rose, oleander.
laver, to wash.
la leçon, lesson.
le lecteur, reader.
la lecture, reading, perusal.
léger, slight.
le lendemain, next day.
lentement, slowly.

- lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, who, which, that.
- lestement, hurriedly.
- la lettre, letter.
- lever, to raise; se lever, to get up, rise, go up.
- la lèvre, lip.
- le liard, farthing.
- le licencié, licentiate (at a university), M.A.
- le lieu, place; au lieu de, instead of.
- la lieue, league.
- la ligne, line.
- la limonade, drink, lemonade.
- lire, to read.
- le lit, bed; sauter à bas du lit, to jump out of bed.
- littéraire, literary.
- le livre, book.
- la loge, lodge.
- loger, to live.
- loin, far, far back, at a distance, far away; de loin, from afar.
- le lointain, distance.
- long, longue, long, tall; au long de, alongside; le long de, along.
- longer, to coast along.
- longtemps, long, a long time.
- longuement, for a long time, long.
- le lorgnon, eyeglass.
- lors, then.
- lorsque, when.
- lourd, heavy.
- lourdement, heavily.
- la lucarne, skylight.
- la lueur, gleam.
- lui, *pron. conj.* to him, from him; *disj.* he, him.
- lui-même, himself, itself.
- le lundi, Monday.
- la machine, engine.
- le magasin, shop.
- mai, *m.* May.
- maigre, thin.
- la maille, stitch.
- la main, hand, handwriting; à plaines mains, tightly.
- maintenant, now.
- mais, but; why.
- la maison, house, firm; à la maison, at home.
- le maître, master; maître d'étude, usher.
- le mal, evil, pains, complaint; faire mal, to hurt; pas mal (de), *adv.* not a little.
- mal, badly.
- malade, ill; *m.f.* sick person.
- maladif, sickly.
- malgré, in spite of.
- le malheur, misfortune, ill-luck.
- malheureux, unhappy, unfortunate; *m.* miserable person.
- malicieux, roguish.
- malingre, sickly, weakly.
- la malle, box.
- la manche, sleeve.
- la manécanterie, choir-school.
- manger, to eat.
- la manie, mania, habit.
- la manière, manner.
- la manœuvre, working of the ship.
- manquer, to fail, be wanting.
- la mansarde, garret.
- le marabout, feathers.
- le marchand, seller.
- marcher, to walk, go.
- le maréchal-ferrant, farrier.
- le mari, husband.
- le mariage, marriage.
- se marier, to get married.
- la marine, navy.
- le marinier, bargee.

- la **marmaille**, lot of little brats.
 le **marmiton**, scullion.
 marmotter, to mutter.
 Marseille, Marseilles.
 le **marteau**, knocker.
 martyriser, to torture.
 matelassé, padded.
 le **matin**, morning.
 maudire, to curse.
 mauvais, bad, evil.
 la **mauviette**, lath (thin person).
 méchant, wicked, malicious, bad.
 méditer, to meditate.
 meilleur, better, best.
 mêler, to mingle, mix ; **se mêler de**, to meddle with.
 le **membre**, limb.
 même, same, even ; **le . . même**, that very . . ; **à même de**, in a position to ; **tout de même**, all the same.
 la **mémoire**, memory.
 menaçant, threatening.
 mener, to lead, take.
 le **mensonge**, lie, falsehood.
 mentir, to tell a lie.
 le **menton**, chin.
 méprisant, contemptuous.
 la **mer**, sea.
 la **mère**, mother.
 la **merveille**, marvel ; **à merveille**, wonderfully well.
 la **messe**, mass.
 messieurs, *m.* gentlemen.
 à mesure, *ie*, as.
 la **métairie**, little farm.
 méthodiquement, methodically.
 le **métier**, business, trade, loom.
 mettre, to put ; to lay (the table) ; **mettre à même**, to enable ; **se mettre**, to take up one's position ; **se mettre à**, to begin.
 le **meuble**, piece of furniture.
 meurs, *1 and 2 sing. pres. indic.* **mourir**.
 miauler, to mew.
 le **midi**, noon, south.
 le **mien**, mine.
 mieux, better ; **le mieux**, the best ; **faire de son mieux**, to do one's best.
 le **milieu**, midst, middle ; **au milieu de**, amidst.
 mille, thousand.
 mis, *past def.* **mettre**.
 la **mise en train**, setting to work, starting.
 le **misérable**, wretch.
 la **misère**, misery.
 la **miséricorde**, mercy.
 mit, *past def.* **mettre**.
 Mme, Madame, Mrs.
 le **modèle**, model, copy (in writing).
 la **modiste**, milliner.
 moi, I, me, as for me.
 moi-même, myself, I myself.
 le **moineau**, sparrow.
 moins, less ; **pour le moins, au moins**, at least.
 le **mois**, month.
 moisi, musty.
 le **moment**, moment ; **par moments**, at times ; **au moment où**, just as.
 le **monde**, world, people ; **tout le monde**, everybody.
 monotone, monotonous.
 monseigneur, my lord (i.e. the bishop).
 monsieur, *messieurs*, *m.* sir, gentlemen, Mr.
 le **monstre**, monster.
 le **mont**, mount ; **mont-de-piété**, pawnshop.
 la **montagne**, mountain.
 monter, to come up, go up, mount.

montrer, to show; **montrer au doigt**, to point at.
moqueur, waggish.
 la **mort**, death.
mort, *past part.* mourir.
 le **mot**, word.
 se **moucher**, to blow one's nose.
 la **mouillette**, sippet.
mouler, to print, write.
mourir, to die.
 le **mouvement**, movement; feeling.
 le **moyen**, means, possibility.
moyen, intermediate.
 la **mule**, she-mule.
multicolore, many-colored.
 le **mur**, wall.
 la **muraille**, wall.
muscat, a special kind of wine.
 la **Muse**, goddess of poetry.
 le **museau**, nose (of animals).
 la **musique**, music, band.
 le **mystère**, mystery.

 la **naissance**, birth.
naître, to be born.
 la **nappe**, table-cloth.
natal, native.
naturellement, naturally, of course.
 le **navire**, ship.
navrant, heart-breaking.
né, *past part.* naître.
négligemment, carelessly.
 le **négociant**, merchant.
ne . . guère, hardly.
ne . . jamais, never.
ne . . pas, not.
ne . . personne, no one, nobody.
ne . . plus, no more, no longer.
ne . . point, not, not at all.
ne . . que, only, but, nothing but.

ne . . rien, nothing.
neuf, neuve, new.
 le **nez**, nose.
ni . . ni, neither . . nor.
 la **niche**, trick.
 la **noblesse**, nobility.
 le **nœud**, knot.
noir, black.
 le **nom**, name.
nombreux, nombreuse, numerous.
nommer, to appoint.
notre, nos, our; le nôtre, ours.
 la **nourriture**, food.
nouveau (nouvel), nouvelle, new; **de nouveau**, anew; **la nouvelle**, news; **un nouveau**, a new boy.
 la **nuée**, crowd, gang.
 la **nuit**, night; **il faisait nuit**, it was night.

obliger, to oblige, compel.
s'obstiner à, to persist in.
obtenir, to obtain.
s'occuper de, to trouble about.
 un **œil**, eye (*pl.* yeux).
 un **œuf**, egg.
 une **œuvre**, work.
offrir, to offer.
 une **oie**, goose.
 un **oiseau**, bird.
ombrager, to shade.
 une **ombre**, shade, shadow.
on, one, people, you, they.
 un **oncle**, uncle.
 une **onde**, wave, stream.
onze, eleven.
opérer, to operate;
s'opérer, to take place.
or, m. gold.
or, now.
ordinaire, ordinary, usual;
d'ordinaire, usually.
 un **ordre**, order.
 une **oreille**, ear.

- orné**, adorned.
oser, to dare.
ou, or.
où, where.
oublier, to forget.
une ourdisseuse, warper.
ouvert, *past part.* ouvrir ;
adj. open.
un ouvrage, work.
ouvragé, figured.
un ouvrier, workman.
ouvrir, to open ; **s'ouvrir**,
to open.
- le pain**, bread, loaf.
pâle, pale.
le palier, landing.
pâlir, to grow pale.
pâlot, palish.
se pâmer, to faint ; **se pâmer**
de satisfaction, to be
transported with delight.
le pan, section, part.
le panache, plume.
le panier, basket.
le pantalon, trousers.
le papier, paper.
le paquet, bundle, parcel.
par, by, through, in,
throughout, because of,
per.
paraître, to appear, seem.
le parapluie, umbrella.
parbleu! good heavens! by
Jove!
le parc, park.
parce que, because.
par-dessus, above, over.
pareil, -eille, such.
le parent, relative.
parer, to deck.
parfois, sometimes.
parler, to speak.
parmi, amongst.
la parole, speech ; **prendre la**
parole, to begin to speak ;
reprandre la parole, to
begin to speak again.
- la part**, part ; **à part**, apart
from.
partager, to share.
particulier, special.
la partie, part, game ; **faire**
partie, to be a member
of.
partir, to start, leave, go,
go away ; **à partir de**,
(of time) from.
partout, everywhere ; **de**
partout, on all sides.
paru, *past part.* paraître.
pas, not ; **pas de**, no ; **pas**
du tout, not at all.
le pas, step ; **doubler le pas**,
to go at the double ; **à**
grands pas, with long
strides.
le passage, transit, passing-
by.
le passager, passenger.
le passé, (the) past.
passer, to pass, go by ;
se passer, to happen.
la passerelle, gangway.
la patte, paw ; **à quatre**
pattes, on all fours.
pauvre, poor.
payer, to pay.
le pays, country, country-side.
la peau, skin.
peigné, combed ; **mal**
peigné, slovenly.
peindre, to paint.
la peine, difficulty ; **à peine**,
scarcely ; **avec peine**,
with difficulty.
peint, *past part.* peindre.
pêle - mêle, pell - mell,
higgledy-piggledy.
la pelouse, lawn, plot of
grass.
pencher, to bend ; **se**
pencher, to lean.
pendant, during, for ; **pen-**
dant que, while.
la pensée, thought.

- penser**, to think, believe ;
penser à, to think about.
le pensionnat, boarding-school.
pépier, to chirp.
perché, perched.
perdre, to lose.
le père, father.
la perle, pearl, bead.
permettre, to allow.
permis, *past part.* **permettre**.
le perroquet, parrot.
la personne, person, (*in pl.*) people ; **ne . . personne**, nobody.
la perte, loss.
petit, little, low (*of mass*) ;
petit à petit, little by little.
pétrifié, turned to stone.
peu, little ; **peu de**, few ;
un peu, a little, somewhat, rather ; **à peu près**, nearly ; **peu à peu**, little by little, gradually.
la peur, fear ; **avoir peur**, to be afraid ; **faire peur**, to frighten.
peut, *pres. ind.* **pouvoir**.
peut-être, perhaps.
le philosophe, philosopher.
la philosophie, philosophy, Sixth Form (in a school).
la physionomie, countenance.
la pièce, piece, room.
le pied, foot.
la pierre, stone.
la pipée, bird-catching (with a bird-call).
pis, worse.
la pitié, pity ; **c'était pitié**, it was pitiful ; **à faire pitié**, in a pitiful way.
la place, square, place, post, room ; **place d'armes**, square, parade-ground ; **place !** make way there !
la plainte, complaint.
plaire à, to please.
plaisanter, to joke.
le plaisir, pleasure.
la planche, plank.
plat, flat.
le platane, plane-tree.
plein, full.
pleurard, tearful.
pleurer, to weep, mourn.
pleurs, *m. pl.* tears.
plier, to bend, fold, furl.
la plume, pen, feather.
plus, more, and also ; **de plus**, more ; **le plus**, most ; **ne . . plus**, no more ; **ne plus que**, only ; **plus de**, more than, no more ; **plus . . plus**, the more . . the more ; **non plus**, either.
plusieurs, several.
la poche, pocket.
le poème, poem.
la poésie, poetry.
le poète, poet.
la poignée, handful ; **poignée de main**, handshake.
le poil, hair.
le poing, fist.
point, not at all.
la pointe, point, tip ; **sur la pointe des pieds**, on tiptoe.
la poitrine, breast.
le polisson, ragamuffin.
la pommade, hair-oil.
la pompe, pump.
le pompon, finery ; top-knot ; the woollen ornament in the front of a shako.
ponceau, poppy-coloured.
le pont, deck.
la porte, door, gate, threshold.
porté, ready, inclined.
la portée, reach ; **à portée de**, within the limits of.

- le **porte-plume**, penholder.
porter, to carry, bring, wear, deal (a blow); **se porter**, to be put.
- le **portier**, doorkeeper.
poser, to set, place, put down.
- le **pouce**, inch.
pour, for, to, in order to.
pourquoi, why.
pourrais, pourrait, *pres. cond. pouvoir*.
pourtant, nevertheless.
pourvu que, provided that, if only.
pousser, to push, utter, urge.
- la **poussière**, dust.
pouvais, pouvait, *imperf. indic. pouvoir*.
pouvoir, to be able.
- la **prairie**, meadow.
précieux, precious.
- se **précipiter**, to rush.
précisément, precisely, just.
- de **prédilection**, favourite.
premier, first.
prendre, to take; **s'y prendre**, to manage.
près de, near, close to.
présenter, to introduce.
presque, almost.
prétentieux, pretentious.
- le **prêtre**, priest.
prévenir, to prepossess.
prévoir, to foresee.
prévu, *past part. prévoir*.
prier, to pray.
- la **prière**, prayer.
- le **printemps**, spring.
pris, *past part. prendre*.
- la **prise**, pinch of snuff.
- le **prix**, prize.
- le **procès**, law-suit.
prochain, next.
proche, near.
proclamer, to announce.
- le **prodige**, prodigy.
prodigieux, prodigieuse, prodigious.
- le **professeur**, master.
profiter, to take advantage; to avail oneself of.
- la **profondeur**, depth.
- la **promenade**, walk, outing, procession.
promener, to take for a walk; **promener le regard**, to look; **se promener**, to walk about; **se promener de long en large**, to walk up and down.
- la **promesse**, promise.
promettre, to promise.
prononcer, to utter.
proposer, to propose, offer, suggest.
- propre**, own.
propret, neat, spruce, tidy.
- pu**, *past part. pouvoir*.
puer, to smell bad.
puis, then.
puis, pres. indic. pouvoir.
puisque, since, seeing.
- le **puits**, well; **puits à roue**, draw-well.
punir, to punish.
- le **pupitre**, desk.
pus, *past def. pouvoir*.
- le **quai**, quay, embankment.
quand, when.
quant à, as for.
quarante, forty.
- le **quart**, quarter.
- le **quartier**, quarter.
quatre, four.
quatrième, fourth.
- que**, *conj.* that, so that, as, when, until; *adv.* how, than, as; **ne . . que**, only, nothing but; *pron.* which, what, whom.
quel, quelle, what, who.

- quelque, some; quelques, a few, several; quelque chose, *m.* something. quelquefois, sometimes. quelqu'un, quelques-uns, some one, some.
- la querelle, quarrel.
- la quête, quest.
- la queue, tail, train.
- qui, *pron.* who, which.
- quinze, fifteen; quinze jours, a fortnight.
- quitter, to leave.
- quoi, what, which; à quoi bon? what was the good? quoique, although.
- quoi que, whatever; quoi que ce fût, anything.
- le rabat, band (for the neck).
- raconter, to relate, tell stories.
- la rage, rage; faire rage, to rage.
- la rainure, beading, moulding.
- la raison, reason.
- raisonner, to reason; se raisonner, to reason with oneself.
- la rampe, handrail.
- le rance, rancidness; sentir le rance, to smell rancid.
- le rang, rank, place.
- ranger, to gather together; se ranger, to draw up.
- râpé, shabby, threadbare.
- rappeler, to recall; se rappeler, to recollect.
- le rapport, report.
- rassurer, to reassure, comfort.
- rayer, to scratch out.
- recevoir, to receive.
- réciter, to recite, chant.
- récompenser, to reward.
- reconnaissant, grateful.
- reconnaître, to recognize.
- reconstituer, to re-establish.
- reconstruire, to build up again.
- le recteur, rector.
- réellement, really.
- refermer, to close again.
- refroidir, to chill.
- se réfugier, to take refuge.
- régaler, to entertain.
- le regard, look, glance, eyes.
- regarder, to look at, look, watch.
- la règle, ruler, rule; dans les règles, in due form.
- le règlement, regulations.
- regretter, to regret.
- rejoindre, to join.
- réjouir, to delight.
- le relâche, intermission.
- la relation, relation, friendship.
- relever, to lift up.
- relier, to bind.
- relire, to read again.
- relisais, *imperf.* relire.
- reluisant, shining.
- relus, *past def.* relire.
- remettre, to give, hand over.
- remit, *past def.* remettre.
- le remplaçant, substitute.
- remplacer, to replace, take the place of.
- remplir, to fill, fulfil.
- remuer, to shake.
- rencontrer, to meet.
- rendre, to give back, turn, make; se rendre, to go.
- le renseignement, information.
- rentrer, to draw back, enter again, return, come in, put back.
- renvoyer, to send away, send back.
- le repas, meal, repast.

- répéter**, to repeat, practise.
la réplique, reply.
répliquer, to reply.
répondre, to reply, answer.
la réponse, answer.
se reposer, to rest.
repousser, to shut again.
reprendre, to continue,
 answer, take again, take
 to again.
résolument, resolutely,
 boldly.
ressembler à, to resemble,
 be like.
le reste, remainder; **du reste**,
 however.
rester, to remain, stop.
le retard, lateness.
retenir, to keep, keep back,
 hold back, restrain, re-
 tain, bespeak.
retentir, to re-echo.
se retirer, to retire.
retomber, to fall.
le retour, return; **de retour**,
 returned, after returning.
retourner, to turn; **se**
retourner, to turn round.
réunir, to bring together.
réussir, to succeed.
réveiller, to wake; **se**
réveiller, to wake up
 again.
revenir, to return, recur,
 come back.
rêver, to dream.
la révérence, bow.
revins, *past def.* revenir.
revis, *past def.* revoir.
revoir, to see again.
révolté, mutinous.
le révolutionnaire, revolu-
 tionary.
le rhétoricien, member of the
 Lower Sixth.
ri, *past part.* rire.
ricaner, to snigger.
ridicule, ridiculous.
- ridiculement**, ridiculously.
rien, nothing; **ne . . rien**,
 nothing.
la rime, rhyme.
rire, to laugh, be propi-
 tious.
le rire, laugh.
risible, comic, laughable.
la rive, bank (of a river).
la robe, dress.
rôder, to prowl.
roide (or **raide**), stiff.
le rôle, part.
romain, Roman.
le roman, novel, story.
la ronde, round-hand.
ronfler, to snore, roar.
rose, pink.
la rose, rose; **couleur de**
rose, rose-coloured.
la roue, wheel, paddle-wheel;
faire la roue, to turn
 somersaults.
rouge, red.
Rouget, Carrots.
rougir, to blush.
rouler, to roll; **se rouler**,
 to roll.
la route, route, way; **en**
route, off, off we go!
le ruban, ribbon.
le rubis, ruby.
la rue, street.
rugir, to yell.
le rugissement, yelling.
le ruisseau, gutter.
ruisselant, streaming.
- sage**, wise; good, well-
 behaved.
saigner, to bleed.
sais, *1 and 2 sing. pres.*
indic. **savoir**; **je ne sais**
quoi, something.
saisir, to seize.
sale, dirty.
la salle, room; **la salle à**
manger, dining-room.

- le **salon**, saloon.
saluer, to salute, greet, bow to.
 le **salut**, bow, greeting.
 le **sanglot**, sob.
sangloter, to sob.
sans, without; only for.
 le **saule**, willow.
sauter, to leap, spring.
 le **sauvage**, savage.
savoir, to know.
sec, **sèche**, dry, spare, sharp.
 la **seconde**, Fifth Form.
secouer, to shake, jolt.
séculaire, venerable.
selon, according to.
 la **semaine**, week.
semblable, like, similar.
sembler, to seem.
 la **semonce**, rebuke, lecture;
une verte semonce, a good talking to.
 le **sens**, direction.
sentir, to feel, smell; to smack of, know of.
séparément, separately.
séparer, to separate.
sept, seven.
 le **septembre**, September.
sérieux, serious, hard-working.
 le **serpolet**, wild thyme.
 le **serre-file** (*mil.*), an officer or non-commissioned officer, stationed in the rear of a half-company to keep the ranks straight; rear-guide.
errer, to press, wring, oppress.
 le **service**, service.
servir, to serve, attend to, treat; **servir la messe**, to help the priest at mass.
 le **seuil**, threshold.
seul, single, sole, alone.
seulement, only, even.
- le **shako**, military head-dress with peak.
si, so, if; **si bien que**, so that.
 le **sien**, *pron.* his, hers, its.
 le **sifflet**, whistle.
siffloter, to keep on whistling.
silencieusement, silently.
silencieux, silent.
 la **singerie**, monkey-trick.
singulier, remarkable.
sitôt que, as soon as.
 la **société**, company.
 la **sœur**, sister.
 la **soie**, silk.
soigneusement, carefully.
 le **soin**, care.
 le **soir**, evening.
 le **soldat**, soldier.
 le **soleil**, sun.
solennel, solemn.
solennellement, solemnly.
 la **solemnité**, solemnness.
solitaire, solitary.
 la **somme**, sum; **en somme**, altogether.
sommeiller, to slumber, doze.
somnolent, sleepy.
sonder, to probe, sound.
songer à, to think of.
sonner, to sound, strike, ring.
 la **sonnette**, bell.
 le **sorbet**, sherbet.
 le **sort**, fate, lot.
 la **sorte**, sort, manner.
sortir, to go out, come out, leave, get out; **au sortir de**, on leaving.
souffler, to blow, puff.
souffreteux, sickly.
souffrir, to suffer, allow.
 le **soulagement**, relief.
soulever, to raise.
 le **soulier**, shoe.
soumettre, to submit.

- soumis**, *past part.* **sou-**
mettre, obedient.
 le **souçon**, suspicion.
souper, to sup.
 le **souper**, supper.
 le **soupir**, sigh.
 la **source**, spring, fountain.
 le **sourire**, smile.
sourire, to smile; to tempt.
sous, under, beneath, below.
 la **soutane**, cassock.
souvenir, to remind; **se**
souvenir, to remember;
il me souvient, I re-
 member.
 le **souvenir**, remembrance,
 memory, recollection.
souvent, often.
souvienne, *pres. subj.*
souvenir.
spécialement, specially.
 le **spectacle**, sight.
strident, shrill.
stupéfait, amazed.
su, *past part.* **savoir**.
subitement, suddenly.
suer, to sweat; **suer sang**
et eau, to strain every
 nerve.
 le **suisse**, beadle.
suivre, to follow.
superbe, magnificent.
 le **supérieur**, superior.
 le **supplice**, torture.
supplier, to beg, supplicate.
sur, on, upon, over, about.
sûr, sure, certain.
 le **surnom**, nickname.
surnommer, to nickname.
 le **surplus**, surplice.
surprendre, to surprise.
surprit, *past def.* **sur-**
prendre.
surtout, above all, especi-
 ally.
 la **surveillance**, charge, care.
 le **surveillant**, superintend-
 ent.
- surveiller**, to superintend.
suspendu, suspended.
sympathique, congenial.
- la **table**, table.
 la **tache**, stain, blot.
 la **taille**, size.
tailler, to cut, contrive,
 fashion.
 se **taire**, to be silent.
 la **taloche**, cuff, punch.
 le **talon**, heel.
 le **tambour**, drum.
tandis que, whilst.
tant, so much, so many;
tant que, as much as.
 la **tape**, pat.
 le **tapis**, carpet.
 la **tapiserie**, upholstery.
tard, late.
 le **tas**, heap, lot, crowd.
 à **tâtons**, groping.
tel, such; **tel que**, just as,
 such that.
 le **Templier**, Templar.
 le **temps**, time; **de temps en**
temps, from time to time.
tendre, to hold out.
tenir, to hold, keep, stick
 to; **se tenir**, to remain.
 la **tente**, marquee.
 la **tenue**, appearance.
terminer, to finish; **se**
terminer, to end (*intr.*).
 la **terrasse**, terrace.
 la **terre**, earth, ground.
 la **tête**, head.
 le **thème**, composition, trans-
 lation *from* French.
tiens! look! here!
tinter, to tinkle.
tirer, to draw, drag, get
 anything out of.
 le **tissu**, fabric.
 le **tohu-bohu**, chaos.
 la **toilette**, toilet.
 le **toit**, roof, shelter.
tomber, to fall.

- le **ton**, tone, voice.
 la **toque**, toque.
tortiller, to twist.
tortu, bandy.
tôt, soon.
touffu, wooded.
toujours, always, still ;
toujours est-il, the fact
 remains.
 le **tour**, turn ; **tour à tour**, in
 turn, alternately ; **fermer**
à double tour, to double-
 lock ; **en un tour de**
main, in a trice.
 la **tournée**, circuit, visit.
tourner, to turn.
tout, *pl.* **tous**, all, every,
 the whole ; *adv.* quite,
 completely, right ; *pron.*
 everything ; **tout le**
monde, everybody ; **tout**
à coup, all at once,
 suddenly ; **tout à fait**, al-
 together ; **tout en** (+ *pres.*
part.), while engaged in ;
tout de même, all the
 same ; **tout de suite**,
 immediately.
toutefois, however, never-
 theless.
 le **train**, pace, way ; **être en**
train de, to be engaged
 in.
traîner, to drag.
 le **traité**, treatise.
 la **tramontane**, north wind.
tranquille, quiet.
 le **travail**, *pl.* **travaux**, work.
travailler, to work.
à travers, among, through,
 across ; **de travers**, awry ;
tout de travers, anyhow.
 la **traversée**, voyage.
traverser, to go through,
 cross.
treize, thirteen.
trembler, to tremble.
tremper, to moisten, dip.
- trente**, thirty.
très, very.
 la **tribu**, tribe.
 le **tricot**, knitting.
trinquer, to touch glasses,
 drink a health.
trionphal, triumphal.
triste, sad ; **tristement**,
 sadly.
trois, three.
troisième, third.
 se **tromper**, to be mistaken.
trop, too, too much.
troublé, ill at ease.
 la **trousse**, bundle ; **à nos**
trousses, at our heels.
 le **trousseau**, bunch.
trouver, to find, think.
tuer, to kill.
 la **tunique**, tunic, coat.
 la **tutelle**, care, charge.
- un **ukase**, decree.
utile, useful.
utilité, *f.* usefulness.
- va, vas**, etc., *pres. indic.*
aller.
va-t'en, be off !
 les **vacances**, *f.* holidays.
vaguement, vaguely, aim-
 lessly.
 la **vallée**, valley.
vanter, to extol, praise.
vaste, huge.
 la **veillée**, watch.
 le **velours**, velvet.
vendre, to sell.
 le **vendredi**, Friday.
venir, to come ; **venir à**,
 to happen to, proceed to ;
venir de, to have just.
 le **vent**, wind.
 le **ventre**, stomach.
vêpres, *f. pl.* vespers.
véritable, real, veritable.
 la **vérité**, truth, verity.
verrai, *1 sing. fut. voir.*

le **verre**, glass.
vers, towards, about.
 le **vers**, verse, line.
verser, to pour, shed.
vert, green.
 le **vertige**, dizziness.
 la **veste**, jacket.
 le **vestibule**, corridor.
vêtir, to clothe, dress.
 le **viatique**, last sacrament.
vide, empty.
vider, to empty.
 la **vie**, life, livelihood, living.
vierge, virgin.
vieux, vieil, vieille, old.
vif, vive, lively, brisk.
vilain, horrible.
 la **ville**, town.
 le **vin**, wine.
vingt, twenty.
vinicole, wine-growing.
 le **visage**, countenance, face.
 la **visite**, visit.
visiter, to visit.
vite, quick, quickly.
 la **vitre**, window-pane.
 qui **vive !** halloo there !
vivement, quickly, excitedly.
vivre, to live, dwell.

voici, here is; **les voici**, here they are.
 la **voie**, way, channel, means.
voilà ! there is; there are, that is; **me voilà**, there I was.
voir, to see; **se voir**, to be seen.
voisin, neighbouring.
 la **voiture**, carriage, coach.
 la **voix**, voice; **à voix basse**, in low tones.
 le **volatile**, winged creature.
 la **volière**, aviary, cageful of birds.
 la **volonté**, will.
volontiers, willingly, with pleasure.
vouloir, to wish, like;
vouloir bien, to be willing, consent.
 le **voyage**, journey, travel.
vrai, true.
vraiment, truly.
vu, *past part.* **voir**.
 la **vue**, sight.

y, to it; there; **il y a**, there is, there are; ago.
yeux, *plur. of* **œil**.